PROVINCIAL
LIBRARY
MANITOBA

VOLUME XXI — WINNIPEG, MAN., MERCREDI, 25 OCTOBRE 1933 — Numéro 22

THE PROVINCIAL LIBRARY BROADWAY AVE

Adr... à
A...
Canada - - - - - $2.00
Etats-Unis - - - - - $2.50
Europe - - - - - $3.00

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 21 817
Publiée par
CANADIAN PUBLISHERS, LTD.
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

Une réception enthousiaste est faite à S.E. Mgr Yelle

Un imposant cortège de la gare du Pacifique Canadien à la cathédrale de Saint-Boniface — Nombreuses personnalités religieuses et civiles—Mgr W.-L. Jubinville, P.A., V.G., présente les hommages du clergé

Tout Saint-Boniface était sur pied, le mercredi 18 octobre, pour recevoir Son Excellence Mgr Yelle, archevêque coadjuteur, et la manifestation que lui fut faite revêtit un caractère vraiment enthousiaste et imposant.

Plus d'un millier de personnes s'étaient rendues à la gare du Pacifique Canadien, à Winnipeg, pour saluer Son Excellence à son arrivée. Elle fut reçue à la descente du train par S.E. Mgr Béliveau, qu'accompagnaient Mgr Jubinville, P.A. V.G., curé de la cathédrale, et M. l'abbé A. d'Eschambault, chancelier. S. E. Mgr Sinnott, qui revenait lui-même à ce moment de l'Est par le Canadien National, était représenté par Mgr Cherrier, P.A. V.G.

Parmi les nombreuses personnalités présentes, on remarquait: l'hon. juge en chef Prendergast; l'hon. sénateur Aimé Bénard; l'hon. P.-A. Talbot, président de l'Assemblée législative; M. L.-A Beaubien, député de Provencher; MM. les juges Bernier et L.-P. Roy; M. Frank Dowse, maire de Saint-Boniface;; MM. les échevins Henri d'Eschambault, J.-B.-T. Hébert et Joseph Mathieu; M. le magistrat Henri Lacerte, président de l'Association d'Education; MM. Armand Pambrun, président de la Société Saint-Jean-Baptiste et président du comité de réception; U. Lambert, président du Cercle Ouvrier; Raymond Bernier, président de l'Union régionale de l'A.C.J.C.; A.-C. Larivière président de la Société Saint-Vincent de Paul, etc.

Etaient venus avec Mgr Yelle, de Montréal: son frère, M. l'abbé Gérard Yelle; M. l'abbé Damien Toupin, curé de Cartierville, son premier maître de latin, à Saint-Remi; M. l'abbé David curé de Sainte-Agnès de Dundee; M. l'abbé E. Rocan, curé de Sainte-Agathe; M. l'abbé Joseph Radaz, curé de Saint-Claude; M. Amyot, représentant du Pacifique Canadien.

Le long cortège d'automobiles se forma immédiatement dans un ordre parfait et défila à travers Winnipeg. La circulation fut suspendue pendant plusieurs minutes pour permettre à l'imposante procession de se dérouler. Chaque auto portait, sur son pare-brise, une pancarte avec l'inscription: "Bienvenue à Son Excellence Mgr Yelle".

En franchissant le pont Provencher, décoré de drapeaux aux couleurs françaises, anglaises, canadiennes et papales, le cortège se trouva en pleine atmosphère de fête Pendant que les cloches de la cathédrale sonnaient à toute volée, des centaines d'enfants, alignés sur les trottoirs, agitaient fébrilement de petits drapeaux et clamaient à pleine poitrine: "Bienvenue! Vive Monseigneur Yelle!" Une foule considérable, qui se tenait aux abords de l'archevêché, manifestait aussi sa joie et acclamait le nouvel archevêque coadjuteur entrant dans sa ville épiscopale.

Après une halte de quelques instants à l'archevêché, Son Excellence s'est rendue à la cathédrale, en compagnie de S. E. Mgr Béliveau et escortée par une centaine de membres du clergé, pendant que les élèves des différentes institutions et les paroissiens de Saint-Boniface remplissaient les trottoirs sur le parcours.

A la cathédrale

La cathédrale était superbement décorée de banderoles, de drapeaux et de fleurs. La vaste nef et les galeries étaient bondées de fidèles qui assistèrent pieusement à la messe basse célébrée par Mgr Yelle, pendant laquelle des cantiques furent chantés par les élèves de l'Académie St-Joseph. Par une attention délicate, l'assistance se retira seulement lorsque Son Excellence eut terminé son action de grâces.

On peut dire que le nouvel archevêque coadjuteur a conquis le peuple de Saint-Boniface au premier contact et sans le moindre effort, par la simple impression de bonté, de calme, de jeunesse et de distinction qui se dégage de sa physionomie. Un contentement général se lisait sur toutes les figures épanouies et s'exprimait librement par toutes les bouches.

A l'Archevêché

A midi, un diner intime réunissait les membres du clergé autour de la table épiscopale de l'Archevêché. Tous les prêtres et les représentants de communautés d'hommes du diocèse étaient présents. Les anciens du Manitoba avaient été également convoqués. Mgr Cherrier représentait le diocèse de Winnipeg. Mgr Grandbois, vicaire général de Gravelbourg, était aussi présent. Le nouvel élu occupait la place d'honneur.

A l'issue du diner, au milieu de l'émotion générale, Mgr Jubinville qui, depuis la maladie de Mgr Béliveau, avait assumé la charge d'administrateur, se leva et présenta au nouveau Coadjuteur les vœux et les hommages du clergé, dans les termes suivants:

Adresse de Mgr Jubinville

A Son Excellence Monseigneur Emile Yelle,
Archevêque d'Arcadiapolis et Coadjuteur cum futura Successione de St-Boniface.

Excellence

Il est, dans toute vie humaine un peu longue, des heures qui ne s'oublient jamais. Il est des jours qui, marqués de joies ou de deuil, demeurent. Il en est également ainsi dans les communautés humaines et l'histoire est faite de ces "grandes journées".

Le jour que nous vivons est pour nous, Excellence; et pour l'Eglise de St-Boniface, un de ces jours mémorables dont il a été écrit: "Haec dies quam fecit Dominus, exultemus in ea". (Ps. 117-24) Et nous savons aussi ce que sera pour vous cette heure solennelle. . . un souvenir qui se perpétue et auquel nous ramène notre coeur, au long de la route montante.

Notre première pensée en saluant en vous notre futur et en quelque sorte notre actuel pasteur, va vers Celui de qui découlent tous les biens et qui préside aux destinées des humains. Dieu nous donne en vous, Excellence, un signe de son amour et une marque de sa prédilection. A vous voir célébrer les Saints Mystères ce matin, à l'endroit où depuis plus d'un siècle tant de générations d'apôtres avaient, eux aussi, chanté le cantique de l'éternelle jeunesse, nos âmes montaient vers Dieu dans une action de grâces triomphante et nous, vos prêtres, sentions le besoin de remercier encore une fois le Seigneur qui venait d'assurer d'une manière aussi éclatante la lourde et glorieuse succession de nos pasteurs.

Notre pensée va aussi vers le pays que vous venez de quitter la douce patrie québecoise qui nous est si chère. . . vers votre vieux séminaire, votre petite paroisse, vos vénérables parents dont vous étiez la consolation. . . Dans une pensée d'affectueuse union, les collaborateurs de Mgr Taché avaient pris la pieuse habitude de considérer sa mère comme la leur propre. Permettez-nous, Excellence, sinon de partager avec vous toute la tendresse filiale, au moins d'associer le souvenir de votre digne mère à notre joie. Espérons que notre filial attachement, notre dévouement à votre personne, vous consoleront un peu de l'absence des vôtres et que se réalisera en vous la parole du Maître: "Qui fecerit voluntatem patris mei, ipse frater meus et soror et mater est." Matt. 15 50.

Bienvenue

C'est au nom de votre clergé, tant séculier que régulier, que je veux aujourd'hui vous souhaitèr la bienvenue.

Le vénérable titulaire de St-Boniface est ici présent pour vous exprimer sa joie. C'est, pour l'Archevêque de St-Boniface, une très sensible consolation, au sein de la grande épreuve qui l'a frappé, de trouver en vous, en plus du digne successeur de la belle lignée de nos évêques, un auxiliaire qui saura, par l'action et la doctrine, seconder les efforts de son chef avant que de présider lui-même aux destinées des fidèles. Autour de l'Archevêque de St-Boniface, ont pris place les représentants des diocèses limitrophes. Vous verrez en leur présence ici plus qu'un signe d'urbanité, vous y verrez l'expression de leur complète sympathie et de leur fraternelle affection.

(Suite à la troisième page)

Le sourire de Mgr l'Archevêque-Coadjuteur



Voici S.E. Mgr Yelle, en compagnie de S.E. Mgr Béliveau, remerciant de la main les enfants qui l'acclament, au moment où le cortège arrive à la cathédrale.

L'ALLEMAGNE VEUT LA PAIX

Elle ne désire pas la guerre, croit M. George Hambleton, correspondant de la "Canadian Press"

Francfort-sur-le-Mein, Allemagne — Voici la substance d'un article où M. George Hambleton, correspondant de la "Canadian Press", exprime l'opinion que l'Allemagne ne désire pas la guerre:

L'Allemagne désarmée veut la paix. Le mot paix retentit dans les manifestes lancés par la radio, se lit dans les manchettes des journaux. Il domine la proclamation que le chancelier Hitler a adressée à la nation pour se rallier tous les Allemands au prochain plébiscite.

Si l'on converse avec l'homme moyen, il est peu question de guerre. On ne veut pas envisager la perspective d'une guerre à brève échéance pour ces deux raisons-ci: l'Allemagne sait qu'elle serait sûrement vaincue; le régime Hitler commence à peine l'application de son programme intérieur. Pour garder le pouvoir, Hitler doit exécuter ce programme.

L'auteur de ces lignes a parcouru presque toute la zone démilitarisée en compagnie d'un jeune membre des troupes d'assaut nazies. Ce n'est pas l'humilité qui rend les troupes d'assaut hitlériennes célèbres. Or ce jeune homme n'hésitait pas à dire: Ce ne serait pas une guerre. Ce serait l'enfonçement d'une porte ouverte. Dans notre section, nous ne cherchons pas la guerre. Nous nous disons que si les avions français de bombardement viennent, il faudra bien les laisser venir: nous ne pourrons pas les arrêter.

Un autre homme moyen croit qu'une guerre aurait les résultats suivants: la Pologne règlerait la question du corridor en s'emparant de la Prusse orientale. La Tchécoslovaquie exigerait une autre tranche. La France s'emparerait de la rive gauche du Rhin. La Belgique demanderait quelque chose. En peu de temps, il n'y aurait plus d'Allemagne.

Un journal à grand tirage vient de publier un schéma montrant que les aviateurs étrangers pourraient bombarder toute l'Allemagne en deux heures.

Hitler a tari une source de dangers en éloignant de la frontière les jeunes nazis à la tête chaude. Toutefois, il reste possible que l'Allemagne se réarme malgré le traité de Versailles.

Si l'Allemagne parle beaucoup de paix, elle affirme et réaffirme d'autre part sa volonté d'obtenir légalement des armements. Elle reproche aux autres puissances d'avoir manqué à leurs promesses sous ce rapport. Les nazis en ont surtout contre la Grande-Bretagne. Ils disent que les Britanniques, qui parlent sans cesse de fair play, reprennent leurs promesses de mois en mois, que leur politique de désarmement est un tissu de bévues désastreuses.

Genève — Les hauts fonctionnaires de la Société des Nations font remarquer que le convenant, partie du traité de Versailles, lie l'Allemagne nonobstant le retrait de celle-ci,

LES ANGOISSES DE M. BENNETT

Le premier ministre du Canada les communique à ses auditeurs dans son discours de Lethbridge

Lethbridge — Dans son discours à Lethbridge, le premier ministre s'est adressé au coeur de la nation en lui faisant part de ses angoisses personnelles en cette époque de détresse et des efforts déployés par le gouvernement pour régler les problèmes qui se posent depuis quelques années.

Répondant à ceux qui mettent au compte du gouvernement une responsabilité qui retombe plutôt sur eux, le premier ministre a déclaré: "A ces gens, je ne puis que dire que j'ai donné tout ce que j'avais—alors que rien ne m'y obligeait—pour servir le pays au meilleur de mes ressources. Je ne consentirai jamais à mettre en danger ou à ébrécher les institutions du Canada, ou encore à laisser menacer son intégrité. Je ne céderai pas aux clameurs, ni par la crainte ni par les faveurs. Mes actes peuvent être jugés non à la mesure des événements du jour, mais de ceux de demain et d'après-demain, qui seront la résultante de ce qu'il faut faire aujourd'hui."

Les emblavures

L'accord mondial sur le blé, a dit aussi M. Bennett, comporte une réduction de 15 pour cent dans les emblavures canadiennes. Cela veut dire qu'un producteur qui vendait dix boisseaux de blé pour $5 pourra en vendre cinq pour la même somme. Cette remarque a été vivement applaudie. Ne veut-il pas mieux, demande l'orateur, nous efforcer de mesurer la production à la demande, afin d'obtenir un prix raisonnable, eu égard au coût de revient—plutôt que de vouloir disposer d'un surplus à 50, 40 ou 30 sous le boisseau?

L'aide aux chômeurs

Le gouvernement entend continuer son aide aux sans-travail, sous forme de travaux publics ou d'autres initiatives, mais il ne veut pas actuellement se lancer dans de grandes dépenses La raison de cette retenue saute aux yeux quand on regarde ce qui se passe dans le monde En toute prudence, tempérée par l'expérience et notre désir de bien servir la nation, nous donnerons tous les secours en notre pouvoir, mais sans mettre en péril notre structure financière, notre crédit et notre intégrité.

"Je n'ai jamais été aussi fier d'être Canadien que depuis trois ans. Croyezvous que moi, qui me suis mesuré avec l'adversité et l'ai combattue dans ce pays neuf durant mes jeunes années, je ne saurais apprécier vos difficultés, vos anxiétés et vos craintes? Quand vous vous plaignez—et vous êtes en droit de le faire—pensez à vos mandataires, qui font de leur mieux pour un pays et une population qu'ils chérissent autant que vous-mêmes."

Il y a lieu de croire, termina l'orateur, que la dépression tire à sa fin dans tout l'univers. Il est évident que les choses reviennent lentement à l'état normal et le Canada est à la tête dans cette voie.

LES LIBERAUX L'EMPORTENT

Ils sont vainqueurs dans les trois élections de lundi: Mackenzie, Restigouche-Madawaska et Yamaska

Les libéraux sont vainqueurs dans les trois élections partielles de lundi.

Dans Mackenzie, J.A. MacMillan triomphe de ses trois adversaires, parmi lesquels l'ex-juge Stubbs, candidat des C.C.F.

Dans Restigouche-Madawaska, J.-E. Michaud a 6,322 voix de plus que son adversaire le plus proche, P.-L. Dubé, conservateur.

Dans Yamaska, Aimé Boucher l'emporte par 51 voix sur son adversaire conservateur, Paul Comtois.

Ce qui rend le triomphe des libéraux plus significatif, c'est qu'aucune de ces circonscriptions n'était représentée par les leurs avant l'élection de lundi. Le comté de la Saskatchewan avait pour député un progressiste qui s'était rallié au gouvernement Bennett. Restigouche-Madawaska avait élu en 1930 Max Cormier, conservateur, par une majorité de 548. Aimé Boucher, aux dernières élections générales, avait été élu par une voix, mais avait perdu son siège à cause d'irrégularités.

Le résultat dans Mackenzie est un échec sérieux pour les C.C.F. qui affrontaient pour la première fois l'électorat.

Les premiers résultats incomplets sont comme suit:

Mackenzie	
L.A. MacMillan, Lib.	4,657
L. St. G. Stubbs, C.C.F.	3,657
S.H. Edgar, Cons.	1,156
L.P. McNamee, United Front,	492
Restigouche-Madawaska	
Michaud, Lib.	11,796
P.-L. Dubé, Cons.	5,474
J.L.G. Annette, fermier-travail.,	2,149
Yamaska	

Pas de résultat officiel. Majorité pour Boucher, 51.

DALADIER, BATTU, DEMISSIONNE

Le premier ministre de France a échoué dans ses efforts désespérés pour sauver le franc

Paris — Le cabinet Daladier a démissionné à 3 h. 55 mardi matin, à la suite de sa défaite à la Chambre. Il a été battu par un vote de 329 contre 241. M. Lebrun consulte les chefs politiques pour la formation d'un nouveau cabinet.

M. Daladier a lutté jusqu'à la dernière minute en faveur d'un budget balancé pour sauver le franc. La Chambre ne s'est pas laissée émouvoir par son avertissement à l'effet que sans budget balancé, c'était l'inflation dans cinq ou six semaines.

Le ministère avait consenti un compromis réduisant de moitié les coupures dans les salaires des fonctionnaires, mais cela n'a pas réussi à gagner les socialistes qui ont voté contre le gouvernement.

Parmi ceux que l'on mentionne comme susceptibles de succéder à Daladier, est Albert Sarraut, ministre de la marine. On ne peut songer à Herriot, qui est malade. Le prochain ministère sera vraisemblablement de la même nuance politique.

M. Bennett a fini sa tournée dans l'Ouest

M. R.-B. Bennett est revenu à Winnipeg vendredi.

Au cours de sa tournée dans l'Ouest canadien, le premier ministre a adressé la parole à Winnipeg, à Saskatoon, à Edmonton, à Calgary, à Lethbridge et à Régina où il a exposé la politique de son gouvernement et discuté les problèmes intérieurs et étrangers de l'heure.

M. Bennett est arrivé à Ottawa dimanche matin.

La "Manitoba Pool Elevators" fait de bonnes affaires

A la huitième réunion annuelle de la "Manitoba Pool Elevators", le président P.F. Bredt a annoncé un profit net pour l'année de $300,834.66. Cet argent sera employé à rembourser totalement le capital et l'intérêt dus à la province du Manitoba qui s'élèvent à $191,834.66. On lui paiera aussi un arrérage de $38,978.10 pour 1931-32.

L'Archevêque Coadjuteur reçoit les hommages de St-Boniface

La cérémonie de dimanche à la cathédrale—Brillante réception à l'Académie Provencher, sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste—M. le magistrat Lacerte présente les hommages de la population

Durant les jours qui ont suivi son arrivée, Mgr Yelle s'est soumis de bonne grâce au programme qui lui avait été proposé. Il a visité les diverses communautés de la ville, disant la sainte Messe le matin et visitant habituellement la communauté.

Dimanche, il recevait les hommages de la population de sa ville épiscopale. A la grand'messe, où Mgr Yelle pontifia, Mgr Jubinville lui présenta les voeux de la paroisse de St-Boniface. Le R.P. Schelpe, à la même cérémonie, prêcha sur le rôle des évêques et notre devoir envers eux, comme catholiques. Mgr Yelle, à l'issue de la messe, adressa la parole aux paroissiens et leur dit le plaisir qu'il ressentait de se trouver au milieu d'eux. Il demanda à la population catholique de St-Boniface de s'unir autour de ses chefs religieux et de combattre avec eux pour le règne du Christ.

A l'Académie Provencher

Dans la soirée avait lieu, à l'Académie Provencher, la réception organisée par les citoyens en l'honneur du nouvel archevêque coadjuteur, sous les auspices de la Saint-Jean-Baptiste. La salle académique de l'Institut était remplie d'une foule sympathique. Tout ce que nous avons d'influent, parmi les professionels ou autres, s'y trouvait réuni. On remarquait parmi les assistants, l'honorable Juge Prendergast, juge en chef, l'honorable Albert Préfontaine, l'honorable P.-A. Talbot, l'honorable Juge Bernier, son honneur le juge Roy, les échevins français de la ville, les officiers de nos diverses sociétés nationales, les commissaires de nos écoles, un grand nombre de personnalités religieuses ou civiles. La fanfare La Vérendrye exécuta d'abord une série d'airs canadiens, puis la chorale chanta le "Tu es Petrus" de Quignard. M. Jos Vermander dirigeait la fanfare et M. Marius Benoist la chorale.

M. Armand Pambrun, Président de la Saint-Jean-Baptiste, expliqua en quelques mots bien choisis le but de l'assemblée et présenta M. le Magistrat Lacerte, Président de l'Association d'Education, qui offrit à Mgr Yelle, les voeux de la population. Nous donnons le texte de cette belle adresse:

Adresse de M. le Magistrat Henri Lacerte

A Son Excellence Monseigneur Emile Yelle, P.S.S., archevêque d'Arcadiapolis, coadjuteur de Saint-Boniface.

Excellence,

TE DEUM LAUDAMUS!
MAGNIFICAT ANIMA MEA DOMINUM

C'est le chant d'action de grâces, c'est l'hymne de la reconnaissance qui spontanément montent à notre bouche depuis de longues semaines.

C'est la gloire de l'Eglise de Saint-Boniface que d'être justement reconnue comme l'Eglise des grands archevêques. C'est aussi l'honneur du peuple de Saint-Boniface d'avoir toujours entretenu, pour ses illustres pasteurs, le plus invincible des attachements et la plus filiale des affections. C'est une double tradition dont nous demandons à Dieu la continuité sans fin.

Lorsque la nouvelle se répandit de votre élévation à l'épiscopat et de votre prochaine venue à Saint-Boniface, nous ne vous connaissions pas. Fils soumis à la règle d'humilité de votre société, vous aviez voulu que la renommée ignorât vos travaux et votre nom.

Nous savions, cependant, que vous étiez prêtre. Or, les anciens du pays, comme nous appelons les descendants de la fière race métisse, les vieux paroissiens de partout, tous ceux-là qui peuvent témoigner d'un passé ancien savent et nous disent qu'au pays de la Rivière-Rouge, de tout temps, le prêtre fut l'objet de la sollicitude et du respect que tout baptisé doit au représentant du Rédempteur. Vous aviez donc, Excellence, un premier titre à notre respect et à notre amour.

Nous savions aussi le poste éminent que vous occupiez au Grand Séminaire de Montréal. Que les supérieurs de votre société vous aient investi de la charge de diriger la formation des jeunes lévites appelés à l'exercice du ministère sacré, c'était un témoignage définitif de vos vertus et de vos capacité. Que vous ayez assumé, à votre âge, les lourdes responsabilités morales inhérentes à cette charge, c'était la manifestation d'un courage conquérant et le fait de la maturité précoce d'un chef prédestiné. Et dès lors, vous aviez conquis notre respectueuse admiration.

Nous savions enfin que vous étiez prêtre de Saint-Sulpice. Vous apparteniez à cette société dont la naissance a coïncidé avec les premiers efforts de colonisation catholique et française au Canada, à cette société qui, dans la lutte éternelle de la vérité contre l'erreur, s'est assigné comme mission de fournir à l'Eglise les recrues dont elle a besoin pour ses saints combats. Votre filiation spirituelle vous rattachait à Monsieur Olier que nous nous rappelions aussi comme fondateur et protecteur de pays nouveaux. Alors, sans commettre l'acte téméraire d'oser pénétrer les plans divins, mais en toute soumission à la volonté de Celui qui nous mène toujours vers le vrai et vers le bien, nos espérances furent grandes, car vous nous apparaissiez, tel Joas pour le peuple hébreu, le chef que dans le silence du temple et sous la direction des prêtres, Dieu gardait pour son peuple de Saint-Boniface.

Excellence, vous étiez donc de toute évidence le digne et fidèle gardien du dépôt sacré qu'est la gloire de l'Eglise de Saint-Boniface, l'Eglise des grands archevêques. Et déjà, nous vous en faisions la promesse formelle, l'attachement et l'affection traditionnels que nous avons toujours entretenus pour vos illustres prédécesseurs, nous vous les accordions spontanément avant même de vous avoir connu.

Nous entonnâmes le chant d'action de grâces, l'hymne de reconnaissance. Et du premier instant vos prières, Excellence, et celles de votre peuple montèrent à l'unisson vers le Maître de toutes choses, Sagesse incarnée, Bonté infinie.

• • •

Puis, vous êtes venu.

Ce fut un beau jour. Ce fut un grand jour.

Depuis des semaines, une fièvre d'attente courait dans notre ville. Les figures s'éclairaient et ne dissimulaient plus les battements plus précipités des coeurs. Nous vous avions attendu, Excellence, nous nous préparions à vous recevoir.

Le jour arriva. Un brouillard matinal chagrinait notre joie et notre fête; un glorieux soleil d'automne apparut et chassa l'importun. Le Ciel était avec nous.

Nous ne pourrons oublier, Excellence, cet interminable et respectueux cortège qui vous rencontra à votre arrivée et vous accompagna jusqu'à Saint-Boniface; notre population écolière faisant double haie le long de votre passage, brandissant ses petits drapeaux et clamant le chant que murmuraient toutes les lèvres: "Béni celui qui vient au nom du Seigneur!" Les cloches de tous nos clochers carillonnant l'Hosanna triomphal; et le spectacle de cette foule respectueuse emplissant votre cathédrale pendant que pour la première fois vous y offriez le Divin Sacrifice sur l'autel de Marie, sur lequel tant de fois vos prédécesseurs sont venus implorer l'assistance divine dans ces combats où ils sont sortis "blessés mais non vaincus", comme hier vous l'avez dit vous-même.

Nous n'oublierons pas, Excellence, parce que ces hommages s'adressaient à votre personne et que nous les avions souhaités.

Avec son clergé, le peuple de St-Boniface vous recevait, Excellence. Il saisissait la première occasion de vous témoigner les sentiments de profond attachement et de filiale affection dont il vous avait d'avance fait la promesse sacrée.

Votre conquête était complète et votre arrivée fut un triomphe.

• • •

Et ce soir, Excellence, votre peuple, celui que le céleste vigneron a confié à vos soins paternels, s'empresse dans cette enceinte dont les murs semblent vouloir reculer devant l'incessante poussée humaine. Il est ici par ses hommes publics, ceux qui dans les sphères de la magistrature

(A suivre en page 6)

ECHOS D'EUROPE

L'élection portera sur la politique étrangère

Berlin — Dans un discours à des sous-chefs nazis, le chancelier Hitler a indiqué l'adhésion à sa politique étrangère comme prix d'une réconciliation avec ses adversaires de l'intérieur du pays. Il a exprimé l'opinion que ses prédécesseurs ont succombé au "mal de Genève", lequel, a-t-il dit, rend pessimiste à l'égard du pays optimiste à l'endroit de la Société des Nations.

Le chancelier a déclaré que les nazis ont refusé de recourir à une politique impérialiste de conquêtes. Il a expliqué que la campagne pour l'élection générale et le plébiscite du 12 novembre doivent porter uniquement sur la politique étrangère du gouvernement. Il a exprimé l'opinion que cette campagne réconciliera tous les Allemands, si ceux d'entre eux qui s'opposent au régime nazi veulent seulement affirmer la volonté d'honneur et de paix de l'Allemagne.

La canonisation de Bernadette Soubirous et de la bienheureuse Thouret

Cité Vaticane — S.S. Pie XI et trente et un cardinaux, réunis en consistoire secret, ont approuvé la canonisation de la bienheureuse Bernadette Soubirous, des Soeurs de l'Instruction Chrétienne, de Nevers, France, et celle de la bienheureuse Thouret.

Leurs Eminences les cardinaux ont aussi confirmé les nominations d'archevêques et d'évêques faites par S. S. le Pape, depuis le dernier consistoire. Sa Sainteté a elle-même donné lecture de la liste de ces nominations, au nombre de treize.

S.S. le Pape a lu une longue allocution exaltant les mérites de la bienheureuse Bernadette Soubirous et de la bienheureuse Thouret et invitant fortement les cardinaux à voter en faveur de la double canonisation. S. E. le cardinal Laurenti a décrit ensuite la vie et les miracles des deux bienheureux proposés à la canonisation. Les cardinaux ont voté par écrit et le scrutin a été unanimement favorable.

Pseudo-image de la France à Chicago

Paris — Le comité des affaires étrangères de la Chambre des députés a attiré l'attention du gouvernement sur ce qui est censé évoquer les rues de Paris à l'exposition de Chicago. Le comité a déclaré avoir constaté avec indignation que les organisateurs de l'exposition n'avaient pas soumis à des représentants des autorités cette pseudo-image de la France, de ses goûts et de son esprit public.

Un forum pour Juifs et marxistes

Berlin — Un communiqué de l'agence d'information Wolff, qui est officieuse, explique que l'"Allemagne s'est retirée de la Société des nations parce que la Société est devenue un forum pour Juifs et marxistes". La Société des nations, déclare ce communiqué, n'a plus le droit de représenter le monde civilisé, parce qu'elle est devenue une assemblée antifasciste et une tribune pour Juifs et marxistes. L'Allemagne ne participera plus à des réunions qui sont une parodie de la coopération internationale.

Comment le Reich en est venu à se séparer de Genève

Voici le tableau des principaux événements sur lesquels l'Allemagne base sa retraite de la Société des Nations:

28 juin 1919:
Traité de Versailles. Réduction de l'armée allemande de terre à 100,000 hommes, et de ses effectifs de mer à 15,000 hommes.

Janvier 1921:
Les anciennes nations alliées autorisent l'Allemagne à créer une police de sécurité de 150,000 hommes.

10 septembre 1926:
L'Allemagne est reçue membre de la Société des Nations.

29 décembre 1929:
Le général Groener se plaint de ce que l'Allemagne est la seule puissance désarmée au milieu d'une Europe armée jusqu'aux dents.

30 janvier 1933:
Adolf Hitler devient chancelier du Reich.

1er mai 1933:
Hitler déclare: "Nous ne plierons jamais le front sous un joug étranger. Nous voulons la paix. Les autres nations nous sont hostiles. Mais elles ne l'emporteront pas."

17 mai 1933:
Hitler fait un discours dans lequel il demande à la fois l'égalité des armes et exprime l'espoir en la prochaine conférence du Désarmement.

19 mai:
L'Allemagne accepte à Genève, le projet de désarmement présenté par l'Angleterre.

16 juin:
La délégation allemande se retire de la Conférence du Travail à Genève.

28 juin:
Toute l'Allemagne prend le deuil à l'occasion de l'anniversaire du traité de Versailles.

15 juillet:
Le Pacte à quatre est signé à Rome entre l'Angleterre, la France, l'Allemagne et l'Italie.

9 octobre:
Le comité exécutif se réunit pour arrêter le programme de la Conférence du Désarmement.

10 octobre:
Les délégués allemands déclarent que les autres nations doivent descendre leurs armements au niveau de l'Allemagne ou autoriser l'Allemagne de mettre ses armements au niveau des leurs.

12 octobre:
L'Angleterre, la France et les Etats-Unis forment bloc contre la prétention de l'Allemagne à se réarmer.

13 octobre:
Rudolf Nadolny, chef de la délégation allemande, quitte Genève pour conférer avec Hitler.

14 octobre:
l'Allemagne annonce qu'elle se retire de la Société des Nations.

La Scandinavie se protège du côté de l'Allemagne

Copenhague — Tous les journaux danois publient en la soulignant cette déclaration du premier ministre, M. Stauning: La frontière du Slesvig sera défendue avec tous les moyens qui sont à notre disposition.

M. Stauning a fait cette déclaration en marge de la nouvelle que les troupes du Slesvig avaient été renforcées. Il a ajouté que la frontière du Slesvig est celle de la Scandinavie tout entière.

Le Slesvig, qui a une population d'un peu plus de 1,500,000 âmes, est une ancienne province danoise qui de 1864 à 1920 a formé, avec le Holstein, la province prussienne de Slesvig-Holstein.

LE THÉ "SALADA"

MÉLANGE ORANGE PEKOE

'Tout frais des plantations'

Nouveaux timbres français

Paris — Un timbre Paul Doumer paraîtra en novembre. Il sera précédé par le timbre Victor Hugo, et suivi par le timbre Aristide Briand.

Passant en tête, le Victor Hugo sera tiré dans le courant du présent mois; le Paul Doumer, dans la première quinzaine de novembre; l'Aristide Briand, un peu plus tard. Ils représenteront respectivement les valeurs de 1fr.25, 0fr.75 et 0fr.30, cette dernière représentant l'affranchissement de l'imprimé dans le régime international.

Une statue représentera M. Mussolini en berger

Cette statue, qui sera colossale, doit s'élever sur le Monte-Carlo, la colline la plus élevée des environs de Rome. Le Duce sera représenté, dit-on, en berger, avec une peau de mouton jetée sur les épaules. A l'intérieur du monument sera aménagé un escalier. C'est pour souligner les efforts du Duce en faveur de l'agriculture italienne qu'il aurait été décidé de l'immortaliser sous les apparences d'un berger.

FERME REPONSE DE LA FRANCE A L'ALLEMAGNE

Le premier ministre Daladier met le chancelier Hitler au pied du mur à propos du désarmement

Paris — Le président du conseil, M. Daladier, a relevé le défi lancé par le chancelier allemand, dans une importante déclaration faite à l'ouverture de la Chambre des Députés.

Le chef du gouvernement français a littéralement mis l'Allemagne au pied du mur en soulevant la question du désarmement, si adroitement esquivée par le Reich, en se retirant de la Société des Nations et de la conférence de Genève.

M. Daladier a également fait savoir à la Chambre qu'en raison de l'attitude allemande, il était indispensable que le budget soit équilibré et les finances du pays assainies.

En ce qui concerne la question du désarmement, le président du conseil a été très net et a déclaré qu'il refusait d'être entraîné par l'Allemagne dans des conversations particulières, alors qu'il était tout naturel de rester dans le cadre de la S.D.N.

La France sera à Genève le 26 octobre pour la conférence et quoique désireuse d'apporter la plus grande collaboration possible, prendra des mesures rendues nécessaires par l'action du gouvernement allemand.

C'est dans un silence concentré, ressemblant un peu à celui des premiers jours de la guerre, que le président du conseil a posé cette simple question, pourtant difficile à répondre: "Si l'Allemagne est prête à détruire tous ses armements, pourquoi quitte-t-elle la conférence, juste au moment où l'on prépare un plan pour les réduire?"

Bien que le gouvernement français ne veuille pas rester sourd à toute proposition de désarmement, il montera une garde vigilante pour sauvegarder les intérêts du pays, qui semblent être en danger en raison de la situation internationale actuelle.

La question budgétaire a été ensuite examinée et le chef du cabinet a souligné l'importance d'équilibrer les comptes pour permettre la défense du franc. Tout un programme d'économies et de taxes nouvelles a été présenté à la Chambre Les dépenses seront diminuées par 8 000,000,000 ($495,000,000). Les députés ont accordé leur confiance au cabinet par un vote de 470 contre 120.

Le élégances du "Fuhrer"

Hitler est très simple dans sa tenue et ses manières, mais il ne faudrait pas croire qu'il dédaigne le protocole vestimentaire. Il s'habille généralement en civil lorsqu'il fait fonction de chancelier, en uniforme brun lorsqu'il agit en qualité de chef du parti national-socialiste. Mais là il y a encore des nuances.

Il y a la simple chemise brune, tenue populaire, et la tunique brune, qui marque un degré d'élégance supérieur: elle est à peu près identique à celle des officiers britanniques, avec col ouvert, cravate noire, ceinturon et baudrier. Depuis peu, Hitler leur emprunte également la casquette plate, alors que ses sections d'assaut portent le képi.

Le christianisme est la grande paire d'ailes indispensables pour soulever l'homme au-dessus de lui-même, au-dessus de sa vie rampante et de ses horizons bornés, pour le conduire à travers la patience, la résignation et l'espérance, jusqu'à la sérénité, pour l'emporter par delà la tempérance, la pureté et la bonté, jusqu'au dévouement et au sacrifice.

(Taine.)

VOTRE FOIE VOUS MET MAL EN TRAIN

Stimulez la Bile de Votre Foie —Pas besoin de Calomel.

Quand vous vous sentez mélancolique, déprimé, aigri contre le monde entier, c'est que votre foie ne déverse pas ses deux livres quotidiennes de liquide biliaire dans vos intestins.

La digestion et l'élimination sont ralenties, la nourriture s'accumule et se corrompt en vous, vous donnant une sensation de délabrement.

Les agents qui font simplement mouvoir les intestins, tels que sels, huiles, eaux minérales, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou céréales ne vont pas assez loin.

Vous avez besoin d'un stimulant pour le foie. Les Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie) sont les meilleures. Inoffensives. Purement végétales. Sûres. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. 25c. chez tous les pharmaciens.

LES VOISINS DE L'ALLEMAGNE SONT EN GARDE

Branle-bas en Autriche, en Pologne et en Tchécoslovaquie—La France et la Belgique

Les pays voisins de l'Allemagne sont très fortifiés le long des frontières qu'ils partagent avec le Reich. En Autriche, des soldats lourdement armés montent la garde derrière des lignes de fils barbelés. On sait que, le mois dernier, ce pays a obtenu de la France et de la Grande-Bretagne l'autorisation d'augmenter de 8,000 hommes ses effectifs. Après une certaine hésitation, la Belgique a affecté des sommes considérables à des fortifications qui ont été parachevées tout récemment. Quant à la France, elle a mis trois ans à fabriquer une formidable chaîne de forts souterrains longue de 125 milles.

On sait qu'un opuscule anonyme indiquant la révision des traités de guerre comme élément essentiel de la politique étrangère de l'Allemagne nouvelle a causé de l'émoi ces jours derniers, du fait que le Journal des nations avait annoncé que des associations allemandes préconisaient une propagande mondiale au moyen de brochures. La Tchécoslovaquie vient de répondre à cela qu'aucune révision des traités de guerre affectant les frontières tchécoslovaques ne sera possible sans le recours à la force armée.

Il y a longtemps que la Pologne a affirmé avec énergie, qu'elle ne cédera jamais à l'Allemagne la province polonaise de Pomorze, qui constitue le fameux corridor séparant la Prusse orientale du reste du Reich. (Des brochures montrant que le corridor est polonais au double point de vue historique et ethnique ont été distribuées au Canada récemment.)

Le premier ministre du Danemark déclare, au sujet d'une augmentation des effectifs gardant le Slesvig, que les Danois défendront par tous les moyens à leur disposition cette province reprise à l'Allemagne.

La Suisse même vient de manifester l'intention d'accroître ses armements.

C'est à l'Allemagne de faire le premier pas

Berlin—Dans les milieux politiques on a manifesté de la surprise en apprenant que le premier ministre d'Italie a exprimé l'opinion que c'est à l'Allemagne de faire le prochain pas vers le désarmement. C'est au moyen du Giornale d'Italia que M. Mussolini a exprimé cette opinion, de la manière suivante: Les puissances européennes ont été surprises du retrait de l'Allemagne, mais elles ne connaissent pas encore les plans pratiques, substantiels que l'Allemagne est prête à offrir comme gage de coopération européenne, à commencer dans le domaine du désarmement.

La moustache de Charlot

Dans le prochain film de Charlot, il y aura une scène qui lui ramènera une grande part de la sympathie française, que maladroitement il s'était aliénée tant soit peu lors de son séjour à Paris.

On verra, en effet, le Charlot à petites moustaches arriver chez un coiffeur; en attendant son tour, il regarde les photos de personnalités mondiales accrochées aux murs. Soudain il aperçoit Hitler, son petit balai sous le nez. Charlot se regarde, tâte sa propre moustache, s'empare vivement d'un rasoir et la coupe, avec une mine dégoûtée.

On a eu beau faire ressortir à Charlie Chaplin qu'une telle scène empêchera la vente du film en Allemagne, il s'en moque et refuse de changer quoi que ce soit à ce geste.

Espérons que le farouche Hilter ne déclarera pas la guerre aux Etats-Unis pour un tel crime de lèse-majesté.

Chapeaux pour chômeurs

Le port du chapeau, en Angleterre, est un rite qui fait partie de la dignité des sujets de sa gracieuse Majesté. Et l'on sait qu'une mendiante peut avoir les pieds nus, mais qu'elle portera nonobstant un indescriptible chapeau.

C'est sans doute pour permettre aux chômeurs de veiller à l'observation de ce protocole national, qu'en ce moment la "Personal Service League" mène campagne pour que tout Anglais—non chômeur—qui achète un chapeau, remette au commerçant le couvre-chef usagé.

La Ligue passe et recueille ces chapeaux et remet aux chômeurs ceux qui sont encore présentables. C'est ainsi qu'elle a récemment fait une distribution de 2,000 chapeaux récoltés dans ces conditions.

Devant ce succès la Ligue compte appliquer la même méthode aux autres objets d'habillement.

QUINTON'S

On demande!

5,000 Chapeaux et Chandails 49c

à être nettoyés complètement chez Quinton et finis de manière à satisfaire les plus exigeants.

Téléphonez 42 361 —Tout le monde le fait!

QUINTON DYE WORKS LIMITED

Cavalerie motorisée

La France va posséder bientôt son premier régiment de cavalerie motorisée.

Le 18e dragon, de Reims, va abandonner ses chevaux et deviendra "régiment porté". Les écuries d'un des plus anciens quartiers de cavalerie de France vont être transformés en garage.

Et si les officiers, quelques sous-officiers conserveront des chevaux, les brigadiers, les cavaliers deviendront automobilistes et motocyclistes. Un véritable centre de motorisation va être ainsi créé à Reims, puisque les autres régiments de cavalerie y enverront leurs cadres y effectuer des stages plus ou moins longs. Il sera de plus en plus difficile aux jeunes gens d'effectuer leur service militaire dans la cavalerie, la vraie cavalerie.

CARTES PROFESSIONNELLES

HOTEL FRONTENAC
Téléphone 91 036
L'unique hôtel de langue française à Winnipeg — Repas à la carte, chambres simples et doubles — Satisfaction assurée.
Latourelle Frères, prop.
161, rue Notre-Dame Est, Winnipeg

MANUFACTURIERS

JOSEPH GAUTHIER
334½, rue des Meurons, Saint-Boniface
Téléphone 201 616
Monuments funéraires
Marbres — Granits — Statues en marbre Carrare
Nous agrandissons d'après petit modèle

MEDECINS

Dr H. GUYOT
MEDECINE ET CHIRURGIE
Bureau:
534, RUE AULNEAU
Saint-Boniface, Man.
Téléphone 201 696

Dr B. J. GINSBURG
Spécialiste des MALADIES VENERIENNES, genito-urinaires et maladies de la peau
403-404, McARTHUR BLDG.
Avenue Portage, près coin Main
WINNIPEG, MANITOBA
Téléphone: Bureau, 95 025; Rés., 54 043
Heures: 9 h. a.m. à 5 h. p.m.
PARLE FRANCAIS

Dr RITCHIE
DENTISTE — RAYONS X
194½, av. Provencher, St-Boniface
Téléphone 202 330
Heures de bureau: 9 h. a.m. à 5 h. p.m.
En haut de la pharmacie McRuer

Drs. H.R. et H.W. TWEED
DENTISTES
406, Edifice Toronto General Trusts
Angle Portage et Smith Winnipeg
Téléphone 26 545

Dr JARJOUR
Gradué avec grande distinction à Montréal et membre du Collège des Chirurgiens-dentistes de la province de Québec
302, Ed. Great West Permanent Loan
Téléphone 94 955
356, RUE MAIN WINNIPEG

AVOCATS ET NOTAIRES

Noël Bernier Alexandre Bernier
BERNIER & BERNIER
AVOCATS — NOTAIRES
Droit civil, droit criminel
Municipalités, prêts, testaments et règlements de successions
Edifice Standard Trusts, 345, rue Main
Tél. 93 731 Winnipeg

A.-Joseph-H. Dubuc, M.A.
AVOCAT et NOTAIRE
Tél. 27 503 Rés. 202 753
645 Ed. Somerset, Winnipeg



Une Ville Sans Téléphone!

Pouvez-vous vous la représenter?

Il n'y a pas de service plus nécessaire aux relations sociales que le Service illimité du Téléphone.

Basé sur la valeur du service qu'il vous procure, rien ne coûte si peu.

"Reprenez votre téléphone; il ne vaut pas le prix que vous en demandez," est une lamentation typique des temps actuels, mais le plaignant sent bien dans son coeur que tel n'est pas le cas.

Si l'on fait l'épreuve de la Valeur de ce Service, on se rendra compte qu'il n'est rien en ce monde dont le coût est si modique pour le consommateur que celui du Service du Téléphone. Et Winnipeg procure le meilleur service au plus bas prix pour l'étendue qu'il couvre.

Est-ce que vous discontinueriez votre service de lumière électrique et retourneriez à la chandelle de suif?

Quand il s'agit de maladie, feu, vol ou autre circonstance urgente, vous ne pouvez avoir de meilleure sauvegarde qu'un Téléphone dans votre maison.

IL N'Y A PLUS DE DISTANCE

Le Service de longue distance du Téléphone s'est développé à un tel point, que vous pouvez maintenant vous asseoir chez vous, et à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, tenir une conversation avec vos parents ou amis à n'importe quel endroit de l'univers où le service du téléphone est installé.

Un taux spécial du soir vous permet une longue conversation à un prix si réduit qu'il est à la portée de tous les employeurs du téléphone.

DURANT OCTOBRE

le département installera gratuitement un téléphone à votre maison. On ne requiert qu'un paiement de trois mois en même temps que votre demande.

Commandez votre téléphone maintenant

(Déménagements et changements à coût nominal)

Manitoba Telephone System

VOLUME XXI — WINNIPEG, MAN., MERCREDI, 25 OCTOBRE 1933 — Numéro 22

Vous ajouterez un fleuron d'honneur et de gloire au siège déjà illustre de Saint-Boniface, Eglise Mère de l'Ouest Canadien.

MGR MELANSON.

LA LIBERTÉ

D'une origine humble mais dont je suis fier: depuis sept générations mes ancêtres labourent le sol canadien.

MGR YELLE.

Charité bien ordonnée . . .

On a beaucoup parlé d'immigration depuis une quinzaine. Ce sont le premier ministre du Canada et le président du Pacifique Canadien qui ont déclanché le mouvement. Comme on l'a fort bien remarqué, ce n'est pas pure coïncidence que ces deux personnages ont attaché le grelot en même temps. Il est clair que l'on se trouve en présence d'un plan de campagne concerté pour influencer l'opinion publique.

La première réaction dans la presse n'a pas été des plus favorables. On n'a pas hésité à dire qu'il y a, à l'heure actuelle, des problèmes plus pressants et que l'expérience du passé devrait nous mettre en garde contre la reprise d'une politique qui fut, de toute évidence, une erreur monumentale.

Mais M. Beatty revient à la charge. Il n'a jamais voulu préconiser, assure-t-il, l'immigration illimitée d'une classe de gens qui viendraient grossir l'armée des sans-travail. Ceux qu'il a en vue sont des colons d'un type tout à fait supérieur, disposant de capital ou aidés financièrement, qui seraient en mesure de s'installer immédiatement sur des terres. A l'entendre, nous n'aurions vraiment aucune raison de ne pas accueillir à bras ouverts des recrues aussi précieuses qui, loin d'être un fardeau pour le pays, l'aideraient à sortir de la crise.

L'argument n'est pas nouveau, mais il doit flatter l'oreille de pauvres citoyens écrasés d'impôts: le Canada, pays immense et riche en ressources naturelles, a un pressant besoin d'augmenter sa population notoirement insuffisante; c'est l'unique moyen de faire baisser les taxes, qui se trouveront réparties sur un plus grand nombre d'individus. Ouvrons-donc nos portes à ces vaillants sauveurs que veut bien nous envoyer la Grande-Bretagne, et attendons la fin de la crise qui ne saurait tarder longtemps. . .

* * *

Si nous étions plus jeunes, ou complètement oublieux du passé, nous serions peut-être excusables de nous laisser émouvoir par ces propos alléchants. Mais le remède est vraiment trop connu. Nous venons d'en prendre, comme on dit. Nous savons fort bien qu'il coûte très cher et n'apporte aucun soulagement. L'histoire des vingt dernières années le prouve avec une rigueur mathématique indiscutable. Le Canada a dépensé des millions et des millions pour attirer chez lui cette fameuse immigration qui devait en faire un pays populeux, prospère et heureux. Les aspirants colons sont venus de partout et une bonne proportion y a sans doute trouvé un foyer permanent. Mais dans le même temps, des Canadiens, — les uns de fraiche date, les autres de souche ancienne, — passaient à l'étranger en si grande masse que les nouveaux arrivés comblaient tout juste les vides laissés par les partants.

En se basant sur le nombre d'immigrants entrés au pays de 1921 à 1931, le dernier recensement aurait dû accuser une population de 11,231,392 habitants. Il n'en porte que 10,376,786. Ces chiffres dénoncent un coulage de près de 860,000. Que ce soient les immigrants qui n'aient fait que passer ou que ce soient les Canadiens qui nous aient quittés, le résultat est le même et nous sommes loin d'en avoir pour notre argent.

Le premier souci de nos dirigeants devrait être d'enrayer cet exode, de voir à garder les citoyens déjà établis, plutôt qu'à faire importer des étrangers dont l'acclimatation demeure toujours problématique. Il en coûterait probablement moins à nos finances et les résultats seraient sans doute plus satisfaisants.

Quand M. Beatty parle d'une immigration modérée et triée sur le volet, il oublie volontairement les abus intolérables du passé ou s'imagine qu'on pourrait empêcher qu'ils ne se renouvellent. En fait, l'expérience a montré que, pour diverses raisons, un contrôle sérieux et l'observance des règlements sont peut-être plus difficiles dans ce domaine que partout ailleurs.

Vouloir lancer un projet quelconque d'immigration à l'heure actuelle, alors que le problème du chômage subsiste dans toute son acuité, c'est proprement faire injure à notre population. Si l'on tient à établir des colons sur la terre et si des fonds sont disponibles à cette fin, pourquoi ne pas songer d'abord aux nombreux chômeurs des villes, anciens cultivateurs, qui ne demanderaient pas mieux de revenir à leur ancien métier si on leur en facilitait les moyens,—plutôt que d'aller chercher des gens du dehors sans expérience et envers qui nous n'avons aucune obligation? Charité bien ordonnée commence par soi-même. . .

Donatien FREMONT.

Le film français

Le succès éclatant remporté par "Poil de Carotte" montre quel beau champ d'action est réservé au film français à Winnipeg. Un public de plus en plus nombreux apprécie ce genre de représentations et les hautes qualités qui les distinguent de ce que l'on donne couramment dans nos cinémas. Il faut s'en réjouir, car le film parlant français, avec les programmes français de la radio, est pour nous le meilleur agent de francisation, un excellent auxiliaire dans la campagne pour la conservation de notre langue et de nos traditions.

Le public amateur de films français ne se borne pas, Dieu merci, à nos compatriotes. Nous y voyons de plus en plus nos amis d'autres langues et ils ne se montrent pas les moins enthousiastes. Ce sont tous des gens cultivés, qui savent faire la différence entre le beau, le passable et le médiocre. Il est intéressant de constater que la technique du film français, si éloignée de celle du film américain, rencontre de nombreux et chauds partisans dans ce milieu.

Quand nous prônons le film français, nous n'entendons pas, bien entendu, recommander a priori tout film de provenance française, quel qu'il soit. Chacun comprend qu'il y a un choix judicieux à faire. Le succès même de cette intéressante initiative en dépend.

Nous tenons à féliciter le Cercle Molière qui, pour la première représentation donnée sous ses auspices, avait choisi une oeuvre justement renommée et incarnant bien le genre français. On trouve dans "Poil de Carotte" une tranche de vie réaliste et émouvante, traitée avec le souci du détail, la sobriété de paroles et de gestes, le sens de la mesure,—bref, toutes ces qualités qui constituent proprement le génie français. On peut dire que les familles Lepic, où le martyre d'un enfant est poussé à ce point, sont plutôt rares; mais dans combien ne rencontre-t-on pas de ces injustes préférences, sources de drames intimes douloureux! Aussi la leçon qui se dégage du film est-elle profondément humaine et de portée pratique.

L'assistance a montré que les actualités et les scènes comiques accessoires,— différentes de ce qu'elle voit habituellement,— rencontraient aussi son approbation.

Très bonne journée pour le film français. Que le Cercle Molière continue et il aura bien mérité de la cause française.

Fantasio.

De-ci de-là

L'honorable juge en chef Prendergast sera-t-il lieutenant-gouverneur?

Le terme d'office de l'hon J.D. McGregor, lieutenant-gouverneur, expire le 25 janvier 1934. Plusieurs noms sont mentionnés comme ses successeurs possibles, entre autres l'hon. J.-E.-P. Prendergast, juge en chef du Manitoba. Ce dernier n'appartient pas au parti actuellement au pouvoir à Ottawa, mais cela permettrait au gouvernement de remplir la vacance qui en résulterait à la cour d'appel.

Le Manitoba n'a eu qu'un seul lieutenant-gouverneur de langue française, l'hon. Joseph-Edouard Cauchon, de 1877 à 1882. Journaliste de renom, il avait fait partie de l'Assemblée législative de Québec et du parlement fédéral avant de venir à Winnipeg comme lieutenant-gouverneur. Il mourut près de Qu'Appelle en 1885.

L'hon. juge en chef Prendergast a rempli les fonctions d'administrateur à la place du lieutenant-gouverneur, pendant la maladie de ce dernier et son absence de la province. C'est lui qui fit l'inauguration officielle de la session législative en 1932.

"Rose du Canada" couronné par l'Académie française

Pour la troisième fois, le R.P. Duchaussois vient de voir couronner un de ses captivants ouvrages: il s'agit, en l'occurence, du volume intitulé **Rose du Canada, Vie de la Mère Marie-Rose, Fondatrice de la Congrégation des Soeurs des Saint Noms de Jésus et de Marie.**

La "Liberté" est heureuse d'offrir ses félicitations au R.P. Duchaussois, actuellement en terre africaine.

Mort à la suite d'excès de travail

On sait que le castor est un petit animal très industrieux qui, sous le rapport de l'amour du travail, peut en remontrer à bien des humains. En voici un nouvel exemple qui vient de se passer à Winnipeg au parc Assiniboine.

Chaque année, les gardiens fournissent des abris aux castors pour la saison rigoureuse mais ceux-ci, avec leur naturel prévoyant, ne manquent pas de faire eux-mêmes leurs préparatifs, au premier signal de l'approche de l'hiver. Depuis quelques jours ils travaillaient fiévreusement à transporter du bois et à creuser un trou, quand l'un d'eux, Félix, est tombé mort. L'autopsie a révélé des caillots de sang au coeur, indiquant que l'animal avait succombé à l'épuisement causé par l'excès de travail.

La fête du Christ-Roi

DIMANCHE 29 OCTOBRE

La fête de la Royauté de Jésus-Christ n'est pas seulement la consécration liturgique d'une orientation nouvelle de la piété catholique. Sans doute, cette fête suscitera au Christ, "Roi immortel des siècles", des actes d'adoration, d'amour et de soumission plus nombreux et plus parfaits; il faut aussi qu'elle devienne dans les âmes des fidèles, dans tous les foyers chrétiens et dans la vie des sociétés, un ferment d'action vraiment catholique. L'Eglise nous rappelle les droits du Christ sur toutes choses et sur tous les hommes: n'est-ce pas pour que nous les reconnaissions nous-mêmes et que nous travaillons à les faire triompher? Ainsi se poursuit, dans le même plan naturel et, le moment venu, par des moyens nouveaux, l'intention apostolique des Souverains Pontifes, travaillant au milieu des sociétés modernes à "tout restaurer dans le Christ."

Cette restauration est nécessaire si nous ne voulons pas que le monde actuel, où se croisent tant de fausses doctrines, où luttent tant d'aveugles passions, où sont fermés à tant de regards les horizons célestes, ne consomme pas rapidement sa ruine dans des convulsions terribles et peut-être sanglantes. Le Pape nous dit: "Haut les coeurs." Tournons-nous donc vers le Christ, Roi du ciel et de la terre, et, dociles à sa parole, fidèles à son service, attendons de lui lumière et force pour la sanctification de nos âmes et le salut des sociétés.

Vous entendrez cette voix. Vous viendrez rendre vos hommages au Christ, votre Roi. Vous lui vouerez vos vies, vos familles, notre chère patrie, le monde entier sur lequel il doit régner.

Cardinal DUBOIS.

Pour être d'action, il faut savoir parler et aussi se taire G. PALAU.

Une réception enthousiaste est faite à S.E. Mgr Yelle

(Suite de la première page)

Les pionniers

Vous voyez ici, Excellence, réunis autour de cette modeste table, les descendants des premiers prêtres séculiers venus dans l'Ouest avec Mgr Provencher: les Dumoulin, les Belcourt, les Harper, les Thibault, les Bourassa. Vous en avez parmi eux qui ont supporté le poids du jour et qui, après de longues années d'un labeur obscur, s'acheminent à pas lents vers les greniers éternels. Ceux là ont connu les débuts pénibles de la vie de missionnaires. Au prix d'efforts héroïques ils ont fondé des paroisses, partageant avec leurs ouailles, le pain noir des commencements. Ces paroisses sont devenues les forteresses de la vie catholique dans cette province. Témoins d'un autre âge, ces vieux travailleurs, séculiers ou religieux, attendent patiemment la récompense promise au serviteur fidèle. Vous aurez la douce consolation, Excellence, de leur fermer les yeux après les avoir soutenus à l'heure suprême. A leur côté, et en tout dignes d'eux, sont vos autres prêtres et curés de paroisses, qui se dévouent, au sein de difficultés de toute sorte, au bien des âmes. Vous les connaîtrez bientôt, Excellence, et vous les aimerez. Vous serez pour eux le guide dans les impasses, le bras qui soutient dans le combat, la main qui se tend dans l'épreuve.

Les religieux

Vous voyez également ici autour de vous les fils des congrégations religieuses qui ont fait la force de l'Eglise et la gloire de notre patrie. Au premier rang, figure la famille spirituelle de Mgr de Mazenod. Venus au pays il y a près d'un siècle, les Oblats ont couvert l'Ouest d'un réseau divin où des milliers d'âmes ont trouvé la vie. Ils ont écrit, en lettres de sang, des extrémités civilisées du pays jusqu'aux limites boréales, des pages immortelles comme l'histoire de l'Eglise en contient peu. Ils continuent à se dévouer au service spirituel des enfants des bois, les plus déshérités de la famille humaine.

Vous voyez ici également les fils de saint Ignace qui dirigent depuis 60 ans le Collège de Saint-Boniface. Votre passage à St-Sulpice vous aura fait apprécier à sa juste valeur l'oeuvre que poursuivent au sein de conditions bien ingrates, les membres de la célèbre Compagnie dans votre ville épiscopale. Après la disparition du séminaire diocésain, dirigé par les prêtres séculiers et qui avait fourni près de 25 prêtres au diocèse, c'est vers le Collège que nous nous tournons lorsque nous songeons à notre avenir religieux.

Vous voyez encore ici les fils de saint Bernard, Cisterciens du prieuré de N.-Dame des Prairies, qui passent dans le silence et l'ombre des cloîtres une vie éminemment méritante pour eux-mêmes et pour le diocèse en général. Vous voyez encore les fils de saint Alphonse, tant de la province française que de la province anglaise, qui dirigent avec grand succès deux de nos paroisses; les Chanoines Réguliers de l'Immaculée Conception, qui ont dans le diocèse un monastère et une paroisse et dont la Congrégation a bien mérité de l'Eglise de St-Boniface les Clercs de St-Viateur qui, pour les raisons que vous savez, vous tiennent tant au coeur; les Missionnaires de la Salette, qui ont charge d'âmes auprès de nos frères polonais; les Capucins qui s'occupent avec un zèle admirable des populations flamandes et wallonnes. Vous voyez également présents les Frères de Marie, qui poursuivent en deux endroits du diocèse, l'oeuvre si méritoire de l'éducation. Invisibles ici, mais unies à vous dans une pensée d'affectueuse soumission, sont çà et là les communautés nombreuses de femmes qui se dévouent aux oeuvres de charité spirituelle ou corporelle et qui prient de loin pour le succès des combattants. Il vous sera donné de visiter leurs maisons, Excellence, et d'y admirer les vertus qui y fleurissent.

Le maître de la moisson

Et enfin, jetant un regard plus loin, vers nos vastes horizons, vous verrez dans la plaine la moisson qui blanchit, la moisson des âmes confiées à vos soins, celle qui inspire et explique votre noble devise. Groupés autour de leurs clochers, nos fidèles vivent de mieux en mieux la vie paroissiale. Leurs pasteurs ont travaillé, depuis les débuts, à les fondre dans une seule et commune pensée d'amour de Dieu et de leurs frères. Leurs chefs, tant religieux que laïques, ont lutté pendant 60 ans, pour conserver au profit de leurs enfants l'école catholique. Vous verrez vous-même, Excellence, que le travail n'a pas été vain.

Et vous poursuivrez, Excellence la tâche laborieuse. Vous serez le semeur qui sortit pour semer, vous serez la lumière le chef qui donne les directives précises aux laïcs comme aux clercs. Vous continuerez l'oeuvre entreprise par vos devanciers. . . nos espérances se portent sur vous. . . vous marcherez dans les sillons des ancêtres. . . vous serez un civilisateur, comme le fut Mgr Provencher qui, le premier, tint dans ses puissantes mains la charrue, afin d'apprendre aux voyageurs et à leurs enfants l'importance et la beauté de la vie agricole. Vos origines terriennes, dont vous êtes si fier, vous aideront à faire comprendre la beauté de la vie des champs "qui rend les peuples forts". Vous continuerez, sur le terrain scolaire, la lutte entreprise par Mgr Taché, continuée sous des formes encore plus vivantes par Mgr Langevin et son successeur, le titulaire actuel. Cette lutte a fait la gloire de nos évêques et elle nous assurera le triomphe définitif, un jour ou l'autre.

Excellence en ce jour béni, permettez-moi de vous offrir, comme un bouquet spirituel, au nom de mes confrères dans le sacerdoce, la plus cordiale, la plus sincère, la plus affectueuse bienvenue et de vous répéter avec une émotion intense les mots inspirés de la vieille formule où semblent se concrétiser tous nos voeux et toutes nos espérances: "Ad multos et faustissimos annos!"

Allocution de Son Excellence

Visiblement ému, au milieu des applaudissements de son clergé, Mgr Yelle se leva ensuite pour répondre à Mgr Jubinville. Nous donnons ici la substance de sa réponse, signalant les idées générales que Monseigneur développa plutôt que le texte même:

J'aurais désiré avoir plus de temps afin de rédiger ce que je voulais vous dire. Le temps m'a malheureusement fait défaut. Je suis profondément touché de la réception de ce matin. Je m'y attendais, sachant la sympathie avec laquelle vous avez accueilli la nouvelle de ma nomination.

Je ne suis pas étranger ici, à St-Boniface. D'abord comme Sulpicien, bien que je ne sache pas qu'aucun soit venu évangéliser l'Ouest Canadien. C'est tout de même vraisemblablement dû à un Sulpicien si Mgr Provencher est devenu votre premier évêque. M. Provencher était venu ici et, après quelque temps, était retourné dans l'Est du Canada. Ce fut alors qu'on lui offrit de devenir évêque. Il hésitait et ce fut Mgr Lartigue, comme le veut une tradition orale, qui le décida. Mgr Taché est passé par le Grand Séminaire de Montréal; Mgr Langevin est passé par le Grand Séminaire et Mgr Béliveau est passé par le Grand Séminaire. Si j'ai bien des points qui me distinguent d'eux, j'ai au moins ce point de ressemblance. Si je suis resté plus longtemps qu'eux au Grand Séminaire c'est que j'avais sans doute besoin d'une plus longue formation. . .

Le diocèse de Saint-Boniface

Le 16 juillet dernier, j'étais appelé à Ottawa par le Délégué Apostolique. C'était la date anniversaire de l'arrivée de Mgr Provencher à la Rivière-Rouge. Quand Son Excellence Mgr le Délégué me dit la décision du Saint-Père, j'eus peur. Je n'avais pas peur du Délégué, ni de Mgr Béliveau, ni d'aucun de vous, mais de moi-même et de la tâche qui m'était assignée. Je fus dix minutes sans pouvoir trop comprendre le fil de la conversation. De retour à Montréal, je parcourus les pages du Canada Ecclésiastique au Diocèse de St-Boniface et j'essayai de me faire une idée du pays. Le lendemain, j'offris la Sainte Messe aux intentions du diocèse de St-Boniface, de Monseigneur, de ceux qui ont la responsabilité des âmes, prêtres et religieux. Depuis, je puis vous l'assurer, pas une seule journée ne s'est passée sans que j'aie pensé au diocèse de St-Boniface où je devais bientôt venir travailler, et dans mes pensées, le clergé occupait la place centrale. Je songeais à vos problèmes et à vos difficultés, petites et grandes, aux curés des grandes paroisses et à ceux des petites paroisses, à ceux qui souffrent de l'éloignement et qui n'ont pas toujours les moyens de vie facile. Ces difficultés, je les ai faites miennes; comme Saint Paul, j'ai souffert avec ceux qui souffrent.

Fraternelle union

J'écrivais au Saint-Père après ma nomination et je lui disais que j'avais l'intention de m'intéresser tout particulièrement, d'une façon plus intime, à la vie des prêtres afin d'entretenir et de développer en eux l'esprit sacerdotal et de les soutenir dans leurs oeuvres comme l'éducation de la jeunesse, ainsi que les autres oeuvres d'action catholique adaptée aux circonstances. Le très Saint-Père par l'entremise du Cardinal Pacelli a bien voulu bénir ces intentions. C'est donc dans un sentiment de fraternelle union et de paternelle bienveillance que je viens à vous. Je viens prendre place auprès de Monseigneur l'Archevêque que je soutiendrai comme un fils aimant. Je viens de l'Est de la province de Québec et je vous apporte l'ardente et fraternelle sympathie de son clergé et de ses fidèles. De l'Ouest je ne connais rien, sinon que quelques-uns d'entre vous qui me font bien augurer des autres. Du diocèse, je connais le nom et les noms des grands évêques qui ont présidé à ses destinées. Parmi eux je voudrais souligner que l'un d'eux a été baptisé dans ma paroisse natale. En effet, Mgr Langevin, bien que né à St-Isidore, a été baptisé à St-Rémi.

"Pater meus agricola"

D'ici, je soupçonnais déjà les sympathies. Entre prêtres nous ne sommes jamais d'ailleurs étrangers: nous avons en commun le sacerdoce et ses richesses. En entrant ce matin, avec le soleil levant, dans le diocèse de St-Boniface, je sentis d'une façon vive la traduction sensible, dans la vision des plaines de l'Ouest et les souvenirs de mon enfance, de ma devise "Pater Meus Agricola".

Au premier recensement de 1681, je trouve le nom de mon premier aïeul, établi entre Laprairie et St-Lambert. Il y possédait une terre en voie de défrichement. Le recensement y dit qu'il avait 4 arpents, 2 vaches et 3 enfants. C'est depuis cette époque lointaine que mes aïeux labourent la terre canadienne. Chose singulière, à mesure qu'une terre était défrichée, ils sentaient le besoin d'en recommencer une autre. Pater Meus Agricola. J'en ai encore la sensation en voyant les plaines de l'Ouest. Le champ du Père qui dirige tout, qui à certains moments, sans qu'on puisse tout comprendre, corrige ses enfants par des sacrifices, Il est le Maître. Le Père, c'est encore Mgr l'Archevêque qui reste maître de son diocèse et sur les traces duquel j'essaierai de marcher. Le Père est le Maître, c 'est surtout Notre-Seigneur qui est le Maître du champ des âmes. Il est le soutien, il est la vigne. La condition nécessaire pour que nous ayons la vie est que nous demeurions unis à la vigne, sans quoi nous ne pouvons avoir de fécondité.

Encore une fois, je ne connais rien. J'ai besoin de venir en contact avec chacun de vous. Je tâcherai de le faire chez vous. Je viens pour vous conseiller et vous soutenir dans vos sacrifices. Je tâcherai de vous aider à rester profondément unis à la vigne qui répand la vie.

A l'hôtel de ville

Sur les cinq heures de l'après-midi, dans la grande salle du conseil, Son Honneur le Maire et nos échevins souhaitaient la bienvenue, au nom de la ville à Son Excellence Mgr Yelle. Un public nombreux et représentatif avait répondu à l'appel de notre conseil. M. le Maire Dowse présenta une courte adresse en anglais et en français, souhaitant la plus cordiale bienvenue à Son Excellence, tout en faisant allusion aux éminents services rendus par la Compagnie de Saint-Sulpice dans l'Est du Canada, et par les prêtres et les missionnaires de l'Ouest, services que vient continuer Son Excellence à Saint-Boniface.

Mgr Yelle répondit avec aisance à ces souhaits de bienvenue qui, dit-il, le mettaient complètement chez lui à Saint-Boniface. Il remercia M. le Maire de ses souhaits et lui assura sa plus complète coopération dans l'étude et les solutions possibles des problèmes si difficiles que suscite la crise économique présente.

M. le Maire a présenté lui-même l'adresse en français, s'attirant ainsi la sincère sympathie de l'élément de langue française de la Cité.

Il nous a fait plaisir de voir la présence de M. le Ministre de l'Eglise-Unie et de M. et Mme Allen représentant la commission scolaire de Norwood, ce qui prouve la complète entente entre les divers éléments de la Cité. Une réception suivit, où chacun se fit un plaisir de saluer Son Excellence.

Le Jour du Souvenir est une fête légale

Ottawa — Le Jour du Souvenir, le 11 novembre, est un jour de fête légale. Le secrétariat d'Etat a fait cette déclaration pour répondre aux nombreuses demandes qui ont été faites à ce sujet.

La déclaration ajoute toutefois que seuls les dimanches sont jours de fête strictement obligatoire, mais que dans tout le Canada on observe généralement les jours prescrits par les statuts du Canada, en dehors des dimanches.

Pour rire de bon coeur, il faut que l'homme soit en paix avec sa conscience, avec l'idée qu'il s'est formée de la justice. Le rire franc, le rire qui épanouit l'âme, naît des douleurs consolées, des chaînes brisées, de l'égoïsme vaincu.

(Mgr Keppler.)

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

Le tennis à la ferme

Le Canada (Olivar Asselin):

S'il y a tant de bacheliers qui désirent cultiver la terre, ce ne sera pas le gouvernement qui les empêchera d'y apporter les méthodes scientifiques qui font le gentleman-farmer; il y a, à la condition actuelle de l'agriculteur, des multitudes de causes économiques et sociales étrangères à l'enseignement officiel et en général à l'action de l'Etat. En tout cas, je ne suis pas sûr qu'au prix que se vendent les produits laitiers, le foin, les pommes de terre, les habitants, bacheliers ou non, pourraient se permettre le tennis tout en extrayant de leur travail leurs frais d'exploitation et leur subsistance. Par le temps qui court, les citadins les plus favorisés du sort n'ont guère le temps de fréquenter les courts, encore bien moins de s'y illustrer, et j'imagine que, pendant longtemps encore, l'agriculteur qui voudra se tirer d'affaires honorablement aura peu de temps à consacrer au plus aristocratique et au plus élégants des sports. Au reste, snobisme à part, la somme d'exercice physique que peuvent procurer le maniement des instruments agricoles, le curage des fossés, la confection des clôtures, la récolte et l'engrangement du foin, est, je le sais, quelque chose de fantastique. Je ne parle pas de la traite des vaches, ne l'ayant jamais pratiquée, mais je suis sûr que, même là, on trouverait un exercice salutaire pour le développement des muscles de l'avant-bras et du jarret.

Les Jésuites à Québec

Le Soleil (Québec):

On viendrait de mettre à jour, dans des travaux d'excavation, une partie des ruines de l'ancien collège des Jésuites fondé à Québec, en 1635, sur le site actuel de l'hôtel de ville.

Ce fait nous rappelle que les Jésuites eurent à Québec, berceau de la Nouvelle-France, leur premier collège canadien. C'est là que se formait la jeunesse du temps. On était heureux de posséder, dans la vieille capitale, l'Ordre qui, de tout temps, avait fourni au monde chrétien, ses meilleurs éducateurs.

C'est aussi au collège de Québec que les missionnaires jésuites avaient leur pied-à-terre; c'est de là qu'ils partaient pour se disperser aux quatre coins du pays, où de nombreux sauvages restaient à évangéliser.

La fin de l'enseignement des jésuites à Québec se produisit, croyons-nous, lors de la suppression par un décret inique, de l'Ordre entier. Quand le décret fut déclaré nul, il n'était déjà plus temps de ressusciter le vieux collège.

Les jésuites répandirent pourtant leur enseignement dans tous les autres centres importants du pays. Ils ont deux institutions d'enseignement classique à Montréal; ils en ont dans le Manitoba, dans l'Alberta, dans la Gaspésie et ailleurs.

Après une longue absence de Québec, ils y ont recommencé leur semence de science, d'art et de lettre, en ouvrant ici un nouveau collège. La découverte des ruines de l'ancienne institution coïncide avec la construction du nouvel immeuble que les jésuites élèveront bientôt dans Belvédère.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal est opposée à toute immigration

Montréal — La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal vient d'adresser à l'honorable W. Gordon, ministre intérimaire de l'immigration et de la colonisation, une lettre par laquelle elle déclare s'opposer formellement à toute immigration.

Montréal, le 16 octobre 1933

A l'honorable W. Gordon
Ministre de l'Immigration et de la Colonisation,
Ministère de la Colonisation,
Ottawa, Canada.

Monsieur le Ministre,

Les directeurs de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal s'opposent à toute immigration étrangère.

Ils sont d'avis que les problèmes les plus urgents à résoudre sont le maintien de nos agriculteurs sur la terre, l'établissement des fils du sol dans les régions de colonisation et l'aide aux milliers de chômeurs que le mirage a attirés vers les villes et qu'attendent la pauvreté et la misère.

Veuillez agréer, monsieur le Ministre, l'expression de mes sentiments dévoués.

Le chef du secrétariat,
(signé) Alphonse de la Rochelle.

SAINT-BONIFACE

Les élections municipales

Les élections étant fixées au 24 novembre, la nomination au 14, il est dans l'ordre que les électeurs s'informent des affaires civiques, afin de donner un vote intelligent. L'importance des affaires civiques peut être indiquée pour le contribuable par le montant élevé de taxes payée et la situation financière de la cité.

A cet effet, les assemblées prochaines qui vont être convoquées devraient attirer toute l'attention du contribuable.

Feu M. Israël Dion

Vendredi dernier décédait paisiblement à sa demeure, 147, rue Bertrand, M. Israël Dion, à l'âge de 78 ans.

Il était né à St-Jean-Baptiste de Rouville, Québec, et habitait Saint-Boniface depuis 30 ans. Il était bien connu dans les chantiers de construction de chemin de fer et sur les bateaux du lac Winnipeg où, pendant longtemps il fut chef cuisinier.

Lui survivent son épouse, née Dugas; son fils, Henri, du Lac du Bonnet ses filles, Mme R. Fortin, de Saint-Boniface, Mme A. Bjornson, de Winnipeg, Mesdames L. Moret et H. Jacques, de Detroit, Mich. Son service eut lieu lundi dernier à la cathédrale et la sépulture au cimetière paroissial.

La "Liberté" offre ses sympathies à la famille.

"La Foire de Séville"

L'abondance des matières nous oblige à remettre à la semaine prochaine le compte rendu de la représentation "La Foire de Séville", donnée lundi soir, à l'Académie Provencher, par les Enfants de Marie. Ce fut un succès complet. Chant et jeu des acteurs ont conquis l'assistance.

Chez les Eclaireurs

Les Eclaireurs de Saint-Boniface ont salué avec plaisir le retour de leur aumônier, M. l'abbé E. Lévêque, qui était allé prendre quelques jours de repos à Vancouver.

Durant son séjour là-bas M. l'abbé Lévêque a visité plusieurs troupes de scouts, parmi lesquelles, des Chinois et des Japonais, et a rapporté d'intéressants souvenirs qui firent la joie des Eclaireurs et contribueront à l'embellissement de leur local.

Assemblée de la Ligue des Contribuables

Sous la présidence de M. Antonio Lanthier, le jeudi 26 Octobre, à l'hôtel de ville, il y aura assemblée générale, élection des officiers, et discussion générale sur le programme à suivre en vue des prochaines élections municipales.

On aimerait voir à cette assemblée un grand nombre de nos contribuables de langue française.

(Communiqué)

Cercle d'étude Marie-Rose

Poursuivant toujours le perfectionnement moral et intellectuel de ses membres, le cercle d'étude Marie-Rose de l'Académie Saint-Joseph continue avec enthousiasme ses activités. Mercredi dernier, à la dernière soirée mensuelle, une intéressante conférence fut faite par Mlle Marthe Chavanne sur "Le Mexique Martyr" et une causerie sur "Marguerite Bourgeois" fut donnée par Mle Pelletier.

Le R.P. Schelpe, S.J., aumônier répondit aux objections morales, philosophiques et autres qui lui furent présentées.

A.F.A.C.C.

Les anciennes élèves de l'Institut Collégial St-Joseph sont conviées à la réunion annuelle qui se fera dans l'après-midi du premier dimanche de novembre, le 5, à deux heures et demie. Les membres auront l'honneur de présenter leurs hommages à S.E. Mgr Yelle, archevêque coadjuteur de St-Boniface.

Venez en grand nombre, mesdames et mesdemoiselles, réchauffer votre enthousiasme au foyer de l'Alma Mater.

Il y aura élection des dignitaires et perception des cotisations.

Maria COSSETTE,
Secrétaire.

Cercle Ouvrier Saint-Joseph

Assemblée mensuelle du 17 oct., 1933

En ouvrant la première assemblée de l'année fiscale 1934, M. Lambert président sortant de charge, exprime sa satisfaction de voir le grand nombre de membres assistant à cette importante assemblée, qui devra élire les officiers de l'exécutif pour le terme 1933-4. Il remercie les officiers de l'exécutif sortant de charge pour la bonne entente et le bon travail fait dans le cours de la dernière année et aussi tous les membres pour la confiance et l'aide données à cet exécutif.

M. R. Dubreuil présente le rapport financier pour l'année qui vient de s'écouler. Magnifique résultat et tous sont bien satisfaits du progrès fait par notre Cercle Ouvrier.

Une motion de sympathie fut adoptée en faveur de notre cher aumônier, M. l'abbé A.-B. Boulet, qui vient de perdre sa mère, et de M. J. Bélisle, frappé récemment par le deuil.

M. U. Lambert, président, rapporte qu'il se rendit à Dunrea, à l'enterrement de Mme Boulet, pour y représenter le Cercle Ouvrier St-Joseph.

M. le Président annonce le moment des élections, Mgr Jubinville occupe la chaise présidentielle. MM. R. Dubreuil et C.-N. Dupas sont choisis comme scrutateurs.

Sont élus par acclamation: Ulric Lambert, Président; E. P. Dumont, vice-président, P. Raimbault, sec.-trésorier. Sont élus par bulletin, comme conseillers du Cercle, MM. F. Jodoin, D. Ledoyen, R. Roy, W. St-Onge, O. Faille et Al. Michon.

M. le Président remercie Mgr Jubinville pour son habile direction et tous les membres pour la confiance qu'ils lui ont accordée encore cette année, et le bon choix qu'ils ont fait en élisant le nouvel exécutif.

Le président présente aux membres une coupe gravée, offerte par M. J.A. Desjardins, et une médaille offerte par le docteur N.-A. Laurendeau, pour être disputée chaque mois par les joueurs de dames. Le Cercle Ouvrier St-Joseph est heureux de présenter ses sincères remerciements à ces deux membres généreux qui ont bien voulu encourager nos joueurs de dames.

Une assemblée spéciale, réception en l'honneur de S.E. Mgr Emile Yelle, archevêque coadjuteur de St-Boniface, sera tenue le 12 novembre à 8 h. du soir, dans la grande salle de l'Institut Collégial Provencher. Tous les membres en règle du Cercle recevront deux billets chacun.

Les billets de cette assemblée nous sont offerts gratis par la Hudson's Bay Co. par l'entremise de M. E. Lambert. Un vote de remerciements lui est adressé.

M. le magistrat H. Lacerte parle sur l'oeuvre de l'Association d'Education des C.-F. du Manitoba, ses difficultés et ses espérances. Il demande à tous de bien vouloir l'aider en faisant la perception dans St-Boniface le 5 novembre et en y contribuant selon leurs moyens.

Le docteur N.-A. Laurendeau attire l'attention des membres sur le sujet des soins médicaux donnés par la ville aux familles appartenant à l'assistance publique. Il explique les points actuellement devant le conseil de ville pour étude.

M. l'abbé E. Lévêque, au nom des jeunes enfants qui ont passé les vacances à s'amuser sur le terrain du Collège, remercie le Cercle pour l'aide substantielle qu'il lui a fournie cette année.

MM. F. Jodoin, J. Guenette et V. Masson nous égayèrent pendant le programme récréatif mensuel.

MM. Marcel Cloutier, membre de St-Norbert, et M. Charlesworth, de St-Boniface, furent les heureux gagnants des prix de rafle de $1.50 et $1.00 respectivement.

Le SECRETAIRE.

PETITES NOTES

M. et Mme J. de Bachère sont partis lundi pour Montréal où ils passeront quelques jours; de là ils s'embarqueront pour la France où ils habiteront à l'avenir.

* * *

MM. André Belot et Valentin Le Gouarguère sont partis pour la France où ils feront leur service militaire.

A l'O. J². C.

C'est ce soir que nos jeunes gens commencent leur retraite. Nous espérons que la jeunesse entière de Saint-Boniface répondra à l'appel de Mgr Jubinville en faveur de cette retraite annuelle et viendra ainsi profiter des grandes consolations et des énergies nouvelles qu'apportent ces journées de prière.

<> <> <>

Après cette retraite, l'O.J2.C. aborde sa troisième année d'existence. Non satisfait de la vie féconde et de la propagande active qu'a menée notre organisation depuis ses débuts, le vaillant comité directeur, sous la direction de M. l'abbé Lévêque, donnera cette année un énergique coup de barre dans la marche en avant de l'O.J2.C. Aussi débutons-nous dans cette troisième année d'existence avec la préparation d'une réception publique avec séance en l'honneur de S.E. Mgr Yelle. Heureuse initiative, jeunes gens, qui augure bien! Cette réception aura lieu le 4 décembre. Nous en reparlerons.

<> <> <>

"Et la prochaine réunion? . . ." nous demande-t-on de toutes parts. Elle aura lieu après la retraite. Nous en annoncerons le lieu et la date durant la retraite, cette semaine.

LA VIE AU COLLEGE

Grande visite

Nous avons le bonheur, actuellement, de posséder parmi nous le R.P. Adélard Dugré, S.J., provincial des Jésuites du Bas-Canada. Le Rév. Père est venu accompagner Son Ex. Mgr Yelle. Il est probable que le Père Dugré retournera dans l'Est vers le milieu de la semaine.

Du Service!

Malgré leurs airs revêches de métaphysiciens consternés, on agréa l'habileté de nos Philosophes et ils furent jugés capables de remplir dignement les fonctions de garçons de table du banquet donné à l'Archevêché, en l'honneur de Son Exc. Mgr Yelle, mercredi dernier.

Quelle fête que ce banquet! Et quelle fête.... après le banquet! Débarassés de leur impéritie, très adroits au métier, ces philos offrent leurs services à qui en voudra: à vos ordres!

Au "Show"

Les universitaires exécutaient une fameuse sortie l'autre jour. Pour la première fois, ils allaient au cinéma, — mais le dimanche! Pour plusieurs aussi, c'était la première fois qu'ils voyaient un film parlant français. Excellente.... vision, comme début. "Poil de Carotte", avec sa figure sympathique, son coeur de bon gamin, a satisfait les plus intransigeants.

Certains, même, lui enviaient son beau parler. Or, s'il faut aider à la diffusion du français par le cinéma, nous serons toujours prêts à nous sacrifier et à nous ranger dans l'assistance. Hein! les gars!

Dimanche des Missions

Ainsi que le veut N.S. Père le Pape Pie XI, nous avons, nous aussi, fait notre minime part pour l'oeuvre de la Propagation de la Foi et des Missions.

A la grand'messe, le R.P. Provincial nous fit la leçon sur les devoirs de charité qui incombent à tout chrétien vis-à-vis de son prochain, prochain éloigné surtout, alors qu'un nationalisme mal compris vise, de nos jours, à tout accaparer, la charité même.

Durant la journée, exposition du Saint-Sacrement et adoration par les élèves; le soir, salut solennel.

L'exemple du Dakota n'est pas suivi

Bismarck, Dakota-Nord — Le gouverneur du Dakota-Nord, M. William Langer, a proposé que l'embargo sur l'exportation du blé, qu'il vient de déclarer dans son Etat, s'applique à six autres Etats. Il prétend qu'un tel embargo aurait comme résultat de faire monter le prix du blé aux Etats-Unis. Les six Etats qu'il nomme sont le Dakota-Sud, le Montana, l'Iowa, le Nebraska, le Minnesota et le Kansas. Les gouverneurs de ces Etats, toutefois, n'ont pas répondu avec beaucoup d'enthousiasme à cette proposition. Trois ont refusé nettement, un autre a prétendu qu'il n'avait pas l'autorité nécessaire, et les deux autres n'ont pas répondu du tout.

L'embargo est entré en vigueur jeudi midi. S'il est nécessaire, on fera appel à la milice pour en assurer l'observation.

Congrès national à Ottawa l'an prochain

Ottawa — Un grand congrès auquel participeront des délégués de toutes les associations canadiennes-françaises de l'Amérique du nord sera organisé pour l'an prochain à l'occasion des fêtes du quatrième centenaire de l'arrivée des premiers explorateurs français sur la terre d'Amérique.

Ce congrès vient d'être décidé par la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa au cours de sa dernière réunion annuelle.

Le Japon proteste contre le racisme nazi

Tokio.— Le Japon vient de protester auprès du gouvernement d'Allemagne contre le racisme nazi. Un porte-parole du ministère des affaires étrangères a fourni les explications suivantes sur cette protestation: Le gouvernement et le peuple japonais sont profondément indignés du fait que l'Allemagne nous proclame inférieurs aux blancs.

L'attention des autorités allemandes a été attirée sur les mesures et sur les discours nazis comportant inégalité de régime pour les Juifs, pour les noirs et pour les autres peuples de couleur, en vue d'empêcher tout mélange de ces groupes ethniques avec la race allemande. Même aux Etats-Unis, on ne place pas les Japonais au rang des noirs.

La prison et l'amende pour les coupables

New-York — Le président Roosevelt a décrété des sanctions contre les signataires de pactes présidentiels qui arborent l'aigle bleue mais n'observent pas les obligations qu'ils ont contractées. Les peines s'élèvent jusqu'à six mois de prison et $500 d'amende.

Washington a reçu de nombreuses communications d'après quoi nombre d'hommes d'affaires — petits marchands pour la plupart —ne remplissent pas la promesse qu'ils ont faite d'accroître le nombre de leurs employés et de hausser les salaires.

La défense irrite la passion. Il vaut mieux donner un cours réglé à ce torrent que d'entreprendre de l'arrêter.

FENELON

LE PORC DANS L'AUTOBUS

Dans les régions rurales de l'Amérique du Sud, les paysans ont l'habitude de faire monter avec eux dans l'autobus les bêtes qu'ils conduisent au marché. Il n'est pas rare de voir dans ces véhicules soit un mouton, soit une chèvre et parfois même un petit veau.

Il y a quelque temps, un marchand de l'île de Trinidad émit la prétention de monter en autobus avec un porc. . . Il y eut de la part des autres voyageurs des protestations unanimes et indignées, — et d'ailleurs, reconnaissons-le, légitimes, d'autant plus que le porc se mit à manifester sa joie par des cris stridents.

L'administration de l'île de Trinidad, émue de ce fait qui fut porté immédiatement à sa connaissance, a pris l'arrêté suivant:

"Il est défendu de monter dans un autobus avec un porc. Tout contrevenant sera puni d'une amende d'un dollar ainsi que le contrôleur qui ne se sera pas opposé à l'entrée du porc dans sa voiture. En outre, les voyageurs seront en droit de faire descendre immédiatement ce dernier."

Mais si le porc se refuse à obtempérer?

Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2ND MAY 1670.

De nouveau la "BAIE" Offre l'*Imprévu* !

Mercredi Commencent

4 Grosses Journées d'Achats

MERCREDI 25 OCTOBRE	JEUDI 26 OCTOBRE	VENDREDI 27 OCTOBRE	SAMEDI 28 OCTOBRE

Occasions dans tous les rayons—
Vêtements pour toute la famille—
Tout pour la maison—par exemple:—

Des centaines de nouveaux manteaux garnis en fourrure pour dames et jeunes filles	$24.75	Radios Philco à 11 lampes	$139
Souliers d'après-midi, avec support d'arc. Paire	$4.95	Mobilier de salle à manger en noyer solide, 9 pièces	$98
Complets à deux pantalons pour hommes	$19.50	Ameublement de chambre à coucher, 5 pièces	$95
Gros Pardessus Burly	$24.50	Rideaux de qualité, avec ruchés. Paire	$1.69
Pyjamas pour hommes	$1.95	Couvrepieds bourrés de laine	$4.95
		Draps de flanellette, Paire	$1.95

Et des CENTAINES D'AUTRES AUBAINES de QUALITÉ

Hélène DAY, A.T.C.M.
PROFESSEUR DE
— P I A N O —
STUDIO:—
441, rue St-Jean-Baptiste
Téléphone 201 494

The TOUPIN LUMBER & FUEL CO. Ltd.
388, rue Bertrand — Saint-Boniface, Man. Téléphones 201 105—06
Nos prix sont basés sur la qualité du combustible
Livraison en ville

CHARBON

Drumheller—	
Champion (Lump), la tonne	$11.25
Champion (Egg), la tonne	$10.75
Murray (Lump), la tonne	$10.50
Murray (Egg), la tonne	$10.00
Souris—	
Weston Dominion, la tonne	$ 6.25
Bienfait, la tonne	$ 5.50
Foothill (Lump), la tonne	$12.75
Foothill (Egg), la tonne	$12.25
Canmore Briquettes, la tonne	$13.50
Pocahontas, la tonne	$15.50
COKE	
Zenith Americain, la tonne	$14.00
Michel (fabriqué à Winnipeg), la tonne	$13.50
BOIS	
Tamarac, ½ corde coupée	$ 4.25
Peuplier, ½ corde coupée	$ 3.00
Croûtes de sapin, ½ corde coupée	$ 3.75

Prix spéciaux au char, ou à la tonne, pour expédition à la campagne
Nous espérons avoir l'occasion de vous coter nos prix.

SPÉCIAL:
Clapboard, en Epinette blanche 1x4" ou 1x6" à $24.00 du mille pieds
Planches communes 1x8" à $23.00 du mille pieds
PRIS A NOTRE COUR

Le SALON de BARBIER de l'Hôtel Touriste
Désire vous faire savoir qu'il occupe un local attenant à l'entrée de l'Hôtel Tourist—salle à diner auparavant—ce qui assure la tranquillité de ses clients, femmes, hommes et enfants.
A. Vandaele
TELEPHONE 202 071

Pharmacie Préfontaine & Cie Ltée
Sirop PREFONTAINE Camphe-Menth pour toux et rhumes. 4 oz. 25 sous; 8 oz. 45 sous.

TAXI EAGLE
Téléphone **202049**
134 Ave. Provencher

AUX CULTIVATEURS
"Le grain que vous gardez sur votre ferme devrait être assuré. Notre bureau peut vous fournir cette protection à un taux très bas."
HENRI D'ESCHAMBAULT Ltée
186, avenue Provencher, Saint-Boniface. — Téléphone 204 520

Téléphone 201 467
138, BOULEVARD DOLLARD
(Vis-à-vis l'hôpital)
J. A. DESJARDINS
Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur diplômé, avec dame assistante diplômée
25 ans d'expérience
Service d'ambulance jour et nuit


Le Coin des Enfants

JOYEUSE FETE!

26 octobre
Albert Lamothe, Saint-François-Xavier.

28 octobre
Irène Rocan, La Broquerie.
Jean-Marie Deniset, Saint-Boniface, 10 ans.

29 octobre
Lucille Rioux, Transcona, 12 ans.
Roma Desrochers, Mariapolis, 13 ans.
Léo Boisjoli, La Broquerie.

30 octobre
Bernadette Leclair, Saint-Norbert, 11 ans.

31 octobre
Annette Paillé, Saint-Norbert.

1er novembre
Albert Legal, Sainte-Geneviève.

A PROPOS DU CONCOURS

Mes petits amis,

Ce premier Concours de rédaction est excellent. La plupart des copies témoignent d'une application et d'une ingéniosité qui sont une preuve émouvante de la bonne volonté des élèves et du dévouement des maitresses. Nous aurions voulu multiplier les prix afin de récompenser les efforts de chacun. Nous y suppléerons en faisant les honneurs de la reproduction aux travaux les plus méritants.

Il y a, néanmoins, quelques négligences à souligner. En premier lieu, notons chez certains concurrents des grades supérieurs l'ignorance du texte proposé. On ne traite que la moitié du sujet ou l'on s'aventure dans des dissertations complètement à côté du sujet, ce qui est non seulement nuisible dans un concours, mais désastreux. Un sujet littéraire est comme un problème d'arithmétique: il faut une réponse juste. Et que dire d'anglicismes comme "procrastination"? Horreur!

Ces remarques n'infirment en rien l'impression générale. La plupart des travaux sont vraiment remarquables par l'absence de constructions défectueuses et l'élégance du style.

Dans les grades moyens, on se soucie trop peu de la ponctuation. Or sans ponctuation, pas de clarté, et la clarté, mes petits amis, est l'une des premières qualités du génie littéraire français. Veillons donc à ne pas négliger ces signes dont l'absence enlève aux choses dont on parle leur vraie physionomie, leur vraie place, en les présentant toutes d'un trait et comme parfaitement pareilles.

Mes petits écrivains des grades élémentaires ont déployé dans leurs compositions une sûreté d'observation qui nous a ravie. Bien des choses charmantes et gracieuses ont été dites sur le sujet "Mon animal préféré." Aussi ai-je vraiment hâte, chers petits, de faire la connaissance de Carlo, de Minet ou de Noiraude à la queue frétillante, à l'oeil humide et au nez souriant, dont vous me citez cent merveilles. Ce sera pour mon prochain voyage.

MERE-GRAND.

TOTO A L'ECOLE

(Suite)

COMME L'ON voit, c'est toujours au déjeuner que Toto a l'occasion de parler du collège, et si généralement père et mère l'écoutent d'une oreille distraite, lui, se passionne pour un petit fait, et se lance volontiers dans des torrents de volubilité.

Dernièrement, cela est arrivé. Tout à coup, Toto, qui est aussi gourmand que bavard, s'interrompt et fond en larmes.

— Qu'as-tu? s'écrie sa mère affolée.

— J'ai ... j'ai mangé ma tarte sans m'en apercevoir!

A l'âge qu'a Toto, nous ne savons pas encore quel avenir brillant ou non sera réservé à ses études, et aux grands examens qui les terminent. Pour l'instant, on fait appel surtout à son bon sens et à sa petite mémoire, nous devons reconnaitre que ses réponses ne sont pas toujours frappées au bon coin. On lui demande:

— Savez-vous ce que c'est qu'un parricide?

— Oui, m'sieu, c'est celui qui a tué son père.

— Très bien. Et un régicide?

— Un régicide... un régicide... c'est celui qui tue un employé de la régie.

Une autre interrogation.

— Desaix était un bon général, je vous ai conté son histoire. A quelle bataille a-t-il été tué?

— A la dernière, m'sieu.

Evidemment, mais la réponse ne mérite pas la bonne note.

Toto récite sa leçon:

— Quels sont les quatre éléments?

— L'air... l'eau... la terre...

— Et puis?

— Je ne sais plus.

— Voyons, rappelez-vous, le plus dangereux... celui qui occasionne si souvent des accidents.

— Oui, oui, le chemin de fer...

Les leçons de grammaire ne se passent pas sans accrocs. Voici une question qui met Toto dans l'embarras.

— Dans cette phrase: "Les enfants ont trouvé les gâteaux bons", quel est le sujet?

— ...

— Allons, réfléchissez un peu. Qui a trouvé les gâteaux bons?

— C'est ceux qui les ont mangés s'écrie Toto, subitement éclairé.

Certes, on ne peut pas dire qu'il a tort, ni même, qu'il n'a pas répondu à la question. Pourtant, c'est encore un zéro qu'on lui octroie.

Et comme ce zéro reparait souvent dans ses notes, maman trouve qu'on ne rend pas justice aux efforts de son pauvre chéri, et qu'à l'école on ne lui apprend rien.

Ça devait finir mal.

Un jour d'hiver, Toto étant un peu enrhumé, sa mère juge bon de le retenir à la maison, mais comme déjà elle lui avait laissé manquer l'école sans grande raison, et que l'enfant avait été réprimandé, elle va elle-même expliquer l'absence et en présenter habilement la cause.

— Monsieur le Principal, dit-elle, mon fils n'est pas venu chez vous hier, le pauvre petit a pris la grippe à l'étude.

— Croyez-vous? madame. Il me semble plutôt qu'il a pris l'étude en grippe!

La mère, vexée, a retiré son fils du collège, et lui a donné, chez elle, un professeur. Espérons, sans trop y compter, que Toto profitera mieux des répétitions particulières, que de l'école, où ses essais de teinture ne lui avaient pas réussi.

— FIN —

CONCOURS DE REDACTION

Lauréats

Grade 1 — Ex-aequo: Marie-Ange Régnier, Saint-François-Xavier; Thérèse Lord, école Saint-Joachim, La Broquerie.

Grade 2 — Gaétan Labossière, St-Léon.

Grade 3 — Gabrielle Chaput, Saint-Adolphe.

Grade 4 — Aimé Aubin, Saint-Adolphe.

Grade 5 — Richard Sicotte, académie Provencher, Saint-Boniface.

Grade 6 — Bernadette Rémillard, école de Saint-Joseph; Gabrielle Corbeil, académie Saint-Joseph, Saint-Boniface.

Grade 7 — Ex-aequo: Christine Valmont, Saint-Brieux, Sask.; Jacques Bruyère, Letellier.

Grade 8 — Ex-aequo: Rolande Courchaine, Saint-Norbert; Edmond Rocan, école Saint-Joachim, La Broquerie.

Grade 9 — Jules Trudeau, couvent de Lorette.

Grade 10 — Laurette Lavoie, couvent de Mariapolis.

Grade 11 — Mariette Jutras, couvent de Letellier.

GRADES I à IV

Mention honorable

Marcel Bernard, Joseph Lupien, Emile Duret, Marguerite Brousseau, Arthur Lavergne, Marcien Desloges, Marg.-Marie Lupien.

Murielle Rondeau, Noël Desrochers, Emma Fortier, Florence Therrien, Maurice Deschênes, Florence Boisjoli, Marguerite Boily, Wilfrid Lavergne, Doué Desrochers, Thérèse Lapierre, Fernand Lavoie, Jules Lassonde, André Morin.

Thérèse Régnier, Florence Rocan, Anne-Marie Lord, Eugène Poirier, Napoléon Gagnon, Robert Breland, Hélène McCarthy, Wilfrid Morin, Noëlla Carrière, Gérard Tétreault, Suzanne Dion.

Lucienne Précourt, Alma Delorme, Yvette Lavoie, Jeanne d'Arc Jeanson, Léa Arpin, Marie-Louise Lamothe, Lucile Goulet, Odette Turcotte, Délia Desrochers, Oscar Desrochers, Irène Arpin, Albert Gagnon, Lucie Boisjoli, Jacques Champagne, Lucien Mireault, Emilien McCarthy, Jean Martin, Danielle, Léonard Marcoux, Angèla Poirier, Hélène Lord, Edmond Beaupré, Marie-Flore Dionne, Lorette Parent.

Autres compositons méritantes

Marcelle Laserre, Jeanne Isowucky, Robert Gatien, Hélène Smith, Bernard Samson, Eloi Simard, Marcien Labossière, Hermance Labossière, Geneviève Lecomte, Raynald Labossière, Wilfrid Longtin, Marcien Véret, Marie Legouge, Gabrielle Deslauriers, Louise Emond, Pierre Roussin, Samuel Julien, Marie Dubosq, Antoinette Faucheux, Paul Fabas, Maurice Gauthier, Raymond Gendreau, Joseph Lord, Yvette Marchand, Alphonse Beaupré, Gabrielle Riondel, Jeanne Massy, Gertrude Riondel, Noé Bédard, Rita Fortier, Léo-Paul Brown, Antonio Lamothe, Roberte Gauthier, Imelda Therrien, Isidore Dandeneau, Adola Lapierre, Jean Gauthier, Marcel Brais, Antonio McCarthy, Albert Poirier, Marie-Jeanne Dugas, Hector Dugas, Clara Desmarais, Laurent Savoie, Marguerite Voisin, Jean Lefèvre, Monique Cloutier, Noëlla Groleau, Henri Guichard, Marie Martin, Marguerite Guichard, Charles Moreau, Aimé Gallant, Patrice Plante, Anne-Marie Beaumont.

GRADES V à VIII

Mention honorable

Edouard Perron, Lucille Gendron, Félix Menu, Louis Masson, Jean Allard, Albertine Péloquin, Gilbert Précourt, Fabienne Poirier, Dolorès Lussier, Gérard Turcotte, Annette Dorge, Lucienne Deschênes, Jeanne Fontaine, Léo Beaupré, Jeannette Allard, Alice Préfontaine Lucille Cayer, René Cadoreth, Simone Lavoie, Camille Delorme, Marcel Daneault.

Gabrielle Legros, Yvette Rivard, Albertine Guigné, Yvette Gauthier, Thérèse Perron, Adèle Brémaud, Laurianna Labossière, Monica Terras, Dario Perfumo, Suzanna Lajoie, Aline Baril, Marc Verrier, Trefflé Lemire, Victorine Alléaia, Irène de Cruyenaere, Gabrielle Beaulac, Florence Langevin, Mechtilde Lajoie, Marthe Bruneault, Thérèse Jodoin, Rita Sabourin, Léa Joyal.

Jules Comeault, Juliette Daignault, Violette Rivard, Laurette Alarie, Cécile Nadeau, Blanche Marcoux, Cécile Payette, Lucile Lavoie, Gérard Joyal, Gertrude Tétreault, Hélène Joyal, Thérèse Moreau, Joséphine Dufresne, Jeanne d'Arc Fabas, Renée Lemire, Roma Desrochers, Virginie Nick, Yvonne Ferland, Marguerite Daigmont.

Berthe Delisle, Gratia Tougas, Blandine Chaput, Antoni Loiselle, Marita Laflèche, Juliete Leblanc, Cécile Comeault, Anita Lamoureux, Yvette Decosse, Marc Brémaud, Alban Gallant, Irène Saint-Germain, Françoise Dupont, Jules Brisson, Marcien Legault, Elie Bédard, Aurore Landry.

Autres compositions méritantes

René Toupin, Eugène Perras, Léo Bouchard, Elisa Desrochers, Wilfrid Boily, Lucien Carrière, Fernande Trudeau Noel Jeanson, Marguerite Savard, Léo-Paul Robert, Alphonse Dugas, Hortense Jeanson, Léo Boisjoli, Marie-Laure Delorme, Florence Gosselin, Alphonse Deschênes, J.B. Pelletier, Thérèse Dionne, Yvonne Dufault, Yvonne Asselin, Denise Leclerc, Jeanne Bessette, Alice Desmarteau, Hélène Chaput, Blanche Asselin, Paul Bancel, Elphège Ethier, Jeanne Maire, Dominique Desrochers, Yvonne Souci, Hélène Duyvejonck, Rose-Alma Lachance, Albertine Guigné, Auguste Fortin, Léon Précourt, Paul Bédard, Gérard Perron, Rachel Genest, Jeanne Restiaux, Thérèse Couture, Alma Choquette, Jeanne Labossière, Sylvio Labossière, Dora Arpin, Marie-Anne Noiseux, Dora Desrochers, Alice Dorge, Antonin Rondeau, Paul Gauthier, Roméo Blouin, Armand Crête, Thérèse Saurette, Louise Véry, Jeanne d'Arc de Moissac, Armand Bergeron, Antonin Labossière, Adrienne Grégoire, Lucienne Lussier, Avila Lagacé, Albert Girardeau, Simone Portugais, Rodrigue Dupré, Israël Laverdure, Joseph Vandal.

GRADES IX à XI

Mention Honorable

Denise Ayotte, Théodore Fisette, Laurette Tétreault, Marguerite Bouvier, Adèle Dupuis, Albert Payette, Cécile Gagnon, Alice Boivert, René Rondeau, Marie-Paule Martin, Vital Martineau, Léonne Carrière, Stanislas Bisson.

Aline Nick, Stella Loiselle, Hélène Payette, Jeanne Guichon, Elise Boily, Fernande Bruyère, Hélène Boily, Alice Gendron, Alice Marcoux, Thérèse Parent, Gabrielle Bruyère, Marthe Bruyère.

Thérèse Legal, Rose-Alma Grenier, Alice Tétreault, Marie-Paule Saurette, Simone Légaré.

Autres compositions méritantes

Emilien Labossière, Nora Watson, Marie Richard, Emmeline Gaudreau, Antonio Tanguay, Joseph Labonté, Gérard Labossière, Muriel Hudon, Marie-Anne Thériault, Germaine Woods, Marcelle Belcourt, Diane Huet, Anne Rioux.

VIVE LE CHRIST-ROI

Mes petits-enfants se sont bien préparés à la grande fête de dimanche prochain: la Fête du Christ-Roi? Cette solennité a été instituée par S.S. Pie XI, notre pape actuel, pour reconnaitre la souveraineté suprême de Jésus, roi et maitre des coeurs et des nations.

Reconnaitre Jésus pour notre roi, c'est admettre que nous sommes ses sujets et lui consacrer tout notre être dans une soumission complète.

Pendant ces derniers jours qui précèdent la fête du Christ-Roi, multipliez, chers enfants, avec ferveur, les efforts généreux afin de vous rendre bien dignes du Roi d'Amour. Que vos âmes éliminent le plus possible ces petites fautes d'orgueil, de désobéissance, de paresse qui "font froid" au Coeur de Jésus. Il faut que le Christ-Roi ait bien chaud, dimanche prochain, lorsqu'Il descendra dans vos coeurs, ce qui le dédommagera de l'indifférence de la foule qui n'a pas une pensée pour Lui, et de la haine des méchants qui s'insurgent contre sa royauté.

Préparez-vous en union avec Marie, et demandez-lui de faire à son Jésus une digne demeure, non pas seulement dans votre coeur à vous, mais dans le coeur de tous les enfants du monde entier.

M.-G.

MES PETITS-ENFANTS M'ECRIVENT...

St-François-Xavier,
Le 17 oct. 1933

Chère Mère-Grand,

Quel plaisir pour moi de revenir causer un peu avec vous. Je vais à l'école tous les jours et je vous assure que je travaille fort. C'est un peu difficile par bout de temps, mais je tâche de passer à travers; j'ai été première le mois dernier. Ma petite soeur Thérèse, qui a commencé à venir à l'école cette année, aime bien cela elle aussi; elle a cinq ans et je vous dis qu'elle en parle de sa classe, elle est dans le premier grade.

Je suis la plus vieille des quatre de chez nous qui vont à l'école. C'est un peu inquiétant en route, le matin et le soir, puisque j'ai la surveillance de mon petit frère et de mes petites soeurs.

Nous nous exerçons pour un concert de la Ste-Catherine. Ca va être très beau; je vous invite au nom de toute la classe de venir y assister et je pense que vous ne le regretterez pas. C'est notre bonne soeur supérieure qui est en charge de tout cela, elle se donne beaucoup de peine pour nous, aussi nous prions beaucoup pour elle.

Victor, mon petit frère, parle et joue dehors avec ma petite soeur Rosa.

Tous les soirs, quand il fait beau, nous allons à l'église pour les exercices du mois du Rosaire. Je prie beaucoup pour vous.

Notre petit poney est bien fin. Lorsque nous voulons faire une commission, il est toujours prêt à nous rendre service. Il est noir et il s'appelle Barny.

Ma bonne maitresse m'a chargée de prendre la date de naissance de tous les élèves. J'étais bien contente de rendre ce service, car j'aime bien cela, et en outre cela me procure le plaisir de vous écrire, ce que j'aime beaucoup.

Nous avons commencé à faire un beau bouquet spirituel pour offrir à notre Très St-Père le Pape pour l'anniversaire de son Couronnement. Nous comptons le nombre de messes que nous entendons sur semaine à ses intentions.

Tous les élèves de notre classe vous envoient de gros bonjours avec leurs meilleurs baisers.

Votre petite-fille affectionnée,
Alice PREFONTAINE.

"Je me sens maintenant pleine de vie."
Après avoir pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham
C'est ce que disent des centaines de femmes. Il affermit les nerfs... donne plus d'appétit... un meilleur sommeil... soulage les maux de tête et de dos périodiques... fait mieux endurer les périodes douloureuses.
Si vous ne vous sentez pas aussi bien que vous le voudriez, donnez une chance à ce remède de vous soulager. Achetez-en une bouteille, aujourd'hui, chez votre pharmacien.

Compositions Primées

Mon petit chat

Moi, j'ai un beau petit chat tout blanc, il est bien fin. Sa mère lui apportait toujours des souris, mais maintenant il en prend tout seul.

Il joue avec elles, les jette en l'air avec ses deux petites pattes et les attrappe encore.

Il a un plat pour lui dans l'étable. Quand papa trait les vaches, il miaule pour avoir du lait chaud. J'aime bien mon petit chat blanc.

Marie-Ange REGNIER,
Saint-François-Xavier,
(Grade I)

* * *

Mon petit chien

Avez-vous un petit chien? Moi j'en ai un, oh! si gentil et si beau, que tout le monde veut le caresser et dit en le voyant: "Oh! le joli petit chien!" Aussi, je vous assure que je l'aime mon cher Castor!

Vous avez hâte, je pense, de connaitre mon Castor? Il n'est pas bien gros. Quelle chance! parce que je ne pourrais pas m'amuser avec lui. Son poil court est blanc avec beaucoup de taches noires. Il a de petites pattes fines qui vont bien vite quand il court. Ses dents sont pointues et très blanches. Pourtant, lui, il ne se lave jamais les dents... le chanceux Castor! Ce que j'aime surtout, c'est sa belle langue rose qui "marche" si vite quand il a chaud.

Oui, mon castor est bien fin. Vous devriez le voir quand il est content. Le petit gourmand est content surtout quand je tiens quelque chose de bon dans ma main. Alors il saute, il remue se petite queue, il jappe et se frôle doucement sur mes jambes; on dirait qu'il dit: "Je serais si heureux si tu me le donnais." Castor me donne aussi sa patte.

L'autre jour, Castor avait été bien vilain, il avait tué un poulet; maman l'a battu bien fort. Pauvre Castor, il avait tellement peur, je pleurais de le voir! Il s'est sauvé, la queue serrée entre les jambes, en se trainant et couchant les deux oreilles; il me regardait en dessous.

J'aime beaucoup mon Castor. Je joue avec lui. Tous les soirs il vient me rencontrer en sautant et en branlant la queue. Quand il vient des voleurs à la maison, Castor jappe après eux. Mais quand nous avons de la visite, Castor est fin à croquer. N'est-ce pas que vous aimeriez avoir mon chien?

Quand vous viendrez, j'irai vous rencontrer avec lui. Oh! comme nous allons sauter de joie!...

Gabrielle CHAPUT,
St-Adolphe, Grade III.

* * *

Une Journée à Grand Beach

Vous me demandez, chère Mère-Grand, de vous raconter la journée la plus agréable de mes vacances? J'en compte un si grand nombre d'intéressantes que je n'ai vraiment que l'embarras du choix. Cependant il en est une dont le souvenir est encore tout frais dans ma mémoire: C'est celle du 11 juillet, journée du pique-nique du Canadien National à Grand Beach.

Quand papa nous fit part de son projet de nous amener, nous ne nous possédions plus de joie et dans la maison c'était un vrai vacarme. Nous riions, nous frappions des mains et nous parlions tous à la fois, si bien qu'à la fin maman dut prendre son air le plus sévère pour faire cesser ce charivari.

Les préparatifs furent vite terminés la veille au soir, à l'exception des toilettes de mes soeurs; mais tout le monde sait que les jeunes demoiselles n'ont jamais fini quand elles entreprennent cette besogne si importante!

Le lendemain matin, nous étions tous levés à l'heure sans nous faire tirer l'oreille. Les plus paresseux étaient, ce jour-là, debout les premiers. Après un déjeuner pris à la hâte, nous montâmes en auto pour nous rendre à Winnipeg où nous devions prendre le train pour Grand Beach.

Cette première partie du voyage fut des plus agréables. Nous étions un peu tassés dans l'auto, mais cela nous tenait mieux en place, car nous étions si excités qu'il eût été facile pour l'un ou l'autre de dégringoler sur le chemin.

Le seconde partie du trajet en chemin de fer nous offrit moins d'agréments. En quelques heures nous étions rendus au terme de notre voyage.

Vous pensez si nous ouvrîmes de grands yeux en descendant du train. Mon petit frère, Dollard, se plaignait que ses jambes n'allaient pas assez vite au gré de ses désirs; il était si pressé de se rendre au lieu du pique-nique!

Papa nous conduisit de suite sur le terrain de jeux. Quel endroit intéressant! Je n'avais jamais rien vu de pareil et j'aurais voulu avoir des yeux tout autour de ma tête pour tout voir à la fois!

Un petit quart d'heure plus tard, les jeux commencèrent. Vous pouvez penser que nous ne nous fîmes point prier pour nous joindre aux joueurs. Courses de toutes sortes, même à la nage et en bateaux; tours de force, etc, etc. Je n'essaierai pas de les énumérer ici. Il suffit d'ajouter que je ne m'étais si bien amusé de ma vie et quand vint le soir, je tombais de fatigue.

A six heures nous prîmes un succulent goûter sous les arbres.

Nous avions une faim de loup et comme le disait l'une de mes soeurs, nous avions l'estomac rendu aux talons. Aussi nous fîmes honneur aux gâteries de maman et les paniers furent bientôt débarrassés de leur contenu.

Le souper terminé, il fallait songer au retour, car tout s'écoule bien vite ici-bas, surtout les belles journées comme celle-là. Mon petit frère ne se sentait plus à court de jambes et n'était nullement pressé de se rendre à la gare, si bien qui papa feignit de le laisser en arrière.

A six heures et demie, nous étions dans le train de retour. Je vous assure que nous avions perdu un peu de notre gaîté du matin, car nous tombions de fatigue. Heureusement que papa et maman montaient la garde près de nous, sans cela nous ne serions pas descendus du train à la gare de Winnipeg, nous ronflions comme des locomotives.

Mon oncle nous attendait et comme il était un peu tard, papa décida de passer la nuit à Winnipeg. Nous n'étions pas fâchés et à peine rendus chez ma tante, nous étions dans les bras de Morphée, revivant en rêve la belle journée qui venait de s'écouler.

Jacques BRUYERE.
Grade VII, Couvent de Letellier.

* * *

Il ne faut jamais remettre au lendemain

Cette maxime "Il ne faut jamais remettre au lendemain ce que l'on peut faire le jour même" doit être mise en pratique dès le plus jeune âge. Quand nous sommes encore bien jeunes, nos bonnes mamans s'efforcent de nous faire accomplir sans délai les petits services qu'elles nous demandent. A l'école ensuite, l'on apprend encore mieux à faire chaque chose en son temps. Notre emploi du temps, indiqué sur l'horaire, nous dit de travailler telle matière à telle heure, et nous prêche constamment de ne pas remettre à plus tard ce que l'on peut faire le jour même. Ainsi nous nous initions à mettre de l'ordre et de la méthode dans tout. Si, aujourd'hui, nous remettons leçons et devoirs au lendemain, nous serons toujours en retard, nous ne réussirons pas dans nos examens, cela nous dégoûtera de l'étude, nous ne ferons pas de progrès, et nous quitterons l'école presque sans instruction. Plus tard nous regretterons cette mauvaise habitude, mais il sera trop tard.

Cela me rappelle l'histoire d'un homme très paresseux.

Au printemps, avant la fonte des neiges, au lieu de préparer son grain pour la semence, il restait dans la maison et prenait ses aises. Quand tous les autres étaient déjà prêts pour les semences, lui ne faisait que commencer ses préparatifs. Les pluies du printemps tombaient toutes avant que son grain fut en terre, de sorte que sa semence s'en trouvait privée. Quand le temps de couper le grain arrivait, toujours en retard pour tout, il n'était pas plus pressé que d'habitude. Vers la fin de l'été, tous les autres avaient déjà rentré leur grain et notre retardataire n'avait pas encore commencé. Il lui arrivait ainsi toutes sortes de mésaventures.

Une année que la neige était venue de bonne heure, il se plaignait, disant: "Ma récolte va être perdue; si je m'étais donc pressé un peu plus!" En effet il neigea tant qu'il lui fut impossible de battre son grain qui passa l'hiver sur le champ.

Ce lui fut une bonne leçon, il tâcha par la suite de n'être plus si lent à son travail et de ne jamais remettre au lendemain l'ouvrage du jour même.

Laurette LAVOIE,
Grade X, Mariapolis.

Leçon d'orthographe

Le maitre (dictant). — Croira-t-on, dans un demi-siècle? **(à Etienne, qui n'a pas l'air de suivre)**: apportez-moi votre cahier!

Etienne s'exécute, et le maitre lit avec stupéfaction:

"Trois ratons dans un demi-cercle"

Fou rire général.

* * *

Geneviève a cinq ans:

C'est moi la plus gentille des quatre, dit-elle, j'ai porté un manteau à maman qu'est au jardin et qu'avait froid.

Jean, 8 ans, proteste:

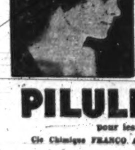
— Ma petite, dit-il, quand on fait des choses gentilles, c'est pas la peine que tout le monde le sache, ça prouve que tu veux des compliments.

Geneviève réfléchit un instant:

— Oui... Eh bien tu sais, mon pauvre Jean, je suis encore bien petite pour comprendre tout ça!

SI NOUS LEUR MANQUONS
Que deviendront-ils?
Alors donnons TOUS!

WINNIPEG COMMUNITY CHEST
OCT. 30TH — NOV. 4TH


SI vous souffrez de:
Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos, de reins,
Périodes douloureuses ou irrégulières
Troubles internes essentiellement féminins.
symptômes ou conséquences de l'ANEMIE:
prenez, Mesdames, les PILULES ROUGES; elles sont toujours employées avec grand succès.
PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO. Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal.

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

LORETTE

Décès

Un de nos plus vieux citoyens nous a laissés, Alfred Lavallée, décédé le 18 octobre, à l'âge de 82 ans et 7 mois. M. Lavallée, époux d'Elisa Rémillard, morte il y a quelques années déjà, était originaire de S-Cuthbert, comté de Berthier, Qué. Il vint avec sa jeune famille s'établir à Lorette en 1889.

Citoyen modèle autant que bon chrétien, M. Lavallée était de ceux qui passent sans faire beaucoup de bruit, tout en s'attirant la considération et le respect de tout le monde.

Le service et la sépulture de M. Lavallée eurent lieu vendredi le 20. M. le curé fit la levée du corps. Le service fut chanté par M. l'abbé D. Toupin, curé de Cartierville, Montréal, parent et ami de la famille. Il était assisté par M. le curé St-Amant et M. l'abbé S.-J. Lafrenière, vicaire, comme diacre et sous-diacre. Outre une bonne partie de la paroisse, plusieurs amis et parents de St-Boniface étaient venus assister aux funérailles.

Nous offrons toutes nos sympathies aux enfants du défunt.

Baptême

Le onze octobre était baptisé à l'Hôpital de St-Boniface, où il était né l'avant-veille, Jean-Joseph-Denis, fils de John Miazga et de Albina Manaigre de cette paroisse. Il eut pour parrain Joseph Miazga et pour marraine Yvonne Manaigre.

Quelques jours auparavant, le 29 septembre, Ubald Désorcy présentait au baptême une fille née le jour même, et qui fut baptisée sous les noms de Stella-Marie-Reine. Les parrain et marraine furent ses oncle et tante paternels Garret, et Madame Byrns, de Rainy River, Ont.

Félicitations aux heureux parents.

DUNREA

Le 16 courant ont eu lieu dans notre paroisse les funérailles de Mme Nap. Boulet, décédée le 13 à l'âge de 77 ans.

Lui survivent M. l'abbé Alexandre Boulet, de l'Archevêché de St-Boniface, les Rdes Soeurs Marie et Lucie Boulet, des Soeurs Grises, ses autres enfants, Honoré, Jean, Alphonse, Alfred, Joseph, Philippe et Antoine, tous de Dunrea, ainsi que Mlle Virginie et Mmes S. Dionne, P. Bisson, aussi de Dunrea, et Mme Albert Paradis, de Storthoaks, Sask.

La levée du corps fut faite à la maison par Mgr W. Jubinville, curé de la cathédrale de St-Boniface et ancien curé de Dunrea. Le service fut chanté par M. l'abbé Alexandre Boulet, fils de la defunte, assisté de M. l'abbé Kessler, aumônier de l'hôpital de la Miséricorde, comme diacre, et M. l'abbé Bioquin, curé de Mariapolis, comme sous-diacre. Pendant le service, des messes basses furent célébrées par Mgr Jubinville et par M. l'abbé Fortin, aumônier de l'hôpital de St-Boniface. M. l'abbé Giroux, curé de La Broquerie, et M. l'abbé Beauregard, curé de Dunrea, assistaient au choeur.

Les porteurs étaient ses frères, MM. Victor et Alfred Paradis et quatre de ses fils, Honoré, Jean, Alphonse et Alfred. Un groupe considérable de dames de Ste-Anne précédaient le cortège. Les porteuses étaient Mmes A. Boulet, Léo Paradis, M. Souvri et C. Girardin. La bannière de Ste-Anne était portée par M. H. Beaupré, assisté de Mmes W. Malony et E. Fortier.

L'église était totalement remplie. Toute la paroisse s'était fait un devoir de venir assister aux funérailles comme dernière marque de respect et d'estime pour la chère disparue.

A l'issue du service, un long cortège formé de toute l'assistance accompagna la dépouille mortelle au cimetière de la paroisse. M. le curé bénit la fosse.

Madame Boulet n'est plus, mais son souvenir, l'exemple de sa grande foi et de sa charité vivront. Elle était aimée, elle était respectée, et on s'habituera mal à ne plus la voir.

Son dévouement auprès des malades, son activité à toutes les oeuvres de la paroisse, sa grande piété ne s'oublieront pas de si tôt. Aimer Dieu et voir Dieu dans ses oeuvres semble bien résumer la vie de cette grande chrétienne. Le vide causé par sa mort restera.

A. M. l'abbé Alexandre Boulet, aux Rév. Soeurs Boulet et à tous les autres membres de la famille, la paroisse offre ses plus profondes et sincères sympathies.

SAINT-LAURENT

Transporté d'urgence à l'hôpital de Saint-Boniface, M. Jacques Bayle y décédait jeudi dernier, à l'âge de 73 ans. Natif de la France, il était au Manitoba depuis une trentaine d'années, habitant d'abord Saint-Boniface, puis se retirant il y a une quinzaine d'années dans la région de Camper et Saint-Laurent. Il laissera le souvenir d'un homme dévoué au missionnaire.

Sa maison de la mission de Camper était l'endroit où le missionnaire disait la Sainte Messe.

Son service eut lieu samedi dernier à la cathédrale et sa sépulture au cimetière de Saint-Boniface.

Nos sympathies à la famille.

SAINTE-ANNE DES CHENES

M. Théophile Patty est revenu très enchanté d'une promenade chez ses frères et soeurs demeurant à Dollard, Sask.

Les maitres chanteurs dans l'Ouest

Des cas d'extorsion d'argent semblables à ceux qui se sont produits dans différentes villes des Etats-Unis, ont été rapportés au Canada, ces mois derniers. Frank Albert Gilbert a obtenu une somme de $1,000 en menaçant de mort Enoch Loveseth d'Edmonton, et traita ces louches négociations au moyen des journaux d'Edmonton. Ce fut d'ailleurs ce qui le perdit, car le chef des détectives de cette ville, Robertson Sutherland, trouva là le premier chainon qui le conduisit à la capture du bandit. Gilbert envoya à sa victime la lettre suivante, écrite au clavigraphe: "Nous voulons $1,000 sans quoi votre vie et vos propriétés ne valent plus un sou. Si vous consentez, insérez dans les journaux l'annonce suivante: "Ferme à vendre, 152 acres, $52 par acre." Ceci n'est pas une farce. N'avertissez pas la police. Nous entendons traiter une affaire. Préparez-vous à faire un voyage de 300 milles la semaine prochaine". Losebeth inséra l'annonce exigée et se déclara prêt à payer. Gilbert lui envoya les instructions nécessaires, mais la police éventa la mèche et il fut pris au moment où sa victime lui remettait l'argent.

Le devoir du producteur de miel envers le consommateur

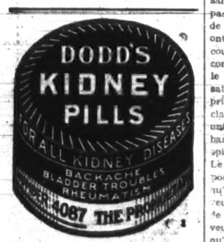
(Notes des fermes expérimentales)

Le producteur d'une denrée alimentaire, quelle qu'elle soit, doit apporter les plus grands soins à la préparation de cette denrée pour la vente. C'est une obligation pour lui que de prendre toutes les précautions nécessaires pour que cette denrée soit saine, propre, bien présentée, bien emballée et conforme en tous points à ce que disent l'annonce et l'étiquette. En ce qui concerne le miel le producteur, jusqu'à ces derniers temps, faisait à peu près ce qu'il voulait, car la demande dépassait l'offre et les clients n'étaient pas trop regardants. Il n'en n'est pas de même aujourd'hui. Les conditions ont bien changé. Il se produit beaucoup plus de miel qu'autrefois, la concurrence est devenue plus vive et le consommateur plus difficile à satisfaire. Le consommateur a appris à acheter des produits qui sont classés sur des basses précises et uniformes, il demande les mêmes bases pour le miel et ce sont des opinions dont il faut tenir compte. Le consommateur est prêt à payer pour la qualité dans les produits qu'il consomme. Il achète ce qu'il veut et l'on est obligé de tenir compte de ses désirs. Si le producteur ne veut pas tenir compte de ses faits, qu'il change de métier.

C. B. Gooderham,
Apiculteur du Dominion

Le bonheur des grands et des riches dépend presque toujours d'eux-mêmes; celui de la multitude dépend de ceux qui la gouvernent.

(CHAMFORT).



Pendant plus d'un tiers de siècle les Pilules Dodd pour les rognons ont été le remède reconnu pour maux de dos, rhumatisme, troubles de la vessie et les nombreuses autres maladies causées par des rognons défectueux. En vente chez tous les marchands à 50 sous la boite, 6 boites pour $2.50, ou à la Dodds Medicine Co. Ltd., Toronto 2, Ont., sur réception du prix.

L'Archevêque Coadjuteur reçoit les hommages de Saint-Boniface

et de l'administration publique témoignent de ses compétences diverses et de ses qualités civiques. Il est ici par ses hommes de profession, ses journalistes, ses littérateurs, ses industriels, ses financiers et ses commerçants qui font jaillir sur lui l'honneur que leur esprit de travail et leur constance dans l'effort leur ont conquis. Il est ici surtout par l'innombrable contingent de ses humbles mais braves artisans dont la vie d'humilité et de constante résignation à la volonté divine est une inspiration et un témoignage pour les contemplateurs de l'imitation. Il est ici encore par sa jeunesse, avide de vivre et de servir qui, sous l'égide de l'association, se prépare à entrer dans la carrière et, aux postes que lui destine la Providence, à relever les sentinelles fatiguées. Il est ici, enfin, par ses organisations paroissiales qui unissent et encadrent ses énergies et que fièrement il appelle ses milices de la bonne cause.

Ce peuple, Excellence, frémissant encore des blessures qu'il a subies dans les combats et les luttes que l'inéquitable et l'injustice ont livrés à son intégrité catholique et française, mais vibrante aussi de son espérance indomptable dans les lendemains réparateurs que lui réserve le Divin Arbitre, il s'incline respectueusement devant Votre Excellence et vous prie de recevoir, publiquement et solennellement, l'humble mais ardente expression de son affection et de sa soumission filiales.

* * *

Et c'est avec joie qu'il s'empresse auprès de vous, Excellence. Avec une joie calme et sereine, car son âme a passé dans le creuset de l'épreuve et de la douleur, mais avec une joie débordante quand même que son âme ne contient sans se briser qu'à cause de l'acte de Dieu qui l'y a éminemment préparée. Buffon a dit qu'il en est des joies comme des douleurs: les plus grandes sont muettes. La nôtre est de celles-ci. L'âme naïve et tendre d'une enfant vous la dira.

C'était au moment où, mercredi dernier, vous alliez, Excellence, entrer dans la cathédrale. Une bambine, une écolière, les mains jointes comme une communiante, attendait votre approche. Et, tout-à-coup, après votre passage, elle se mit à trépigner, à battre de ses petites mains et à s'écrier, les larmes dans les yeux: "Il m'a souri! Il m'a souri!"

Excellence, vous avez actuellement sous vos yeux plus d'une personne aux cheveux blancs. Il n'en est cependant pas une dans toute cette immense foule qui n'ait pas pour Votre Excellence l'âme de cette petite écolière. Tous nous sommes vos enfants et vous nous avez souri!

Cette joie, depuis longtemps nous en nourrissions le ferment, elle se manifeste depuis votre arrivée; c'est, dans ce nouvel événement glorieux pour l'Eglise de Saint-Boniface, le partage que Dieu nous a donné. Nous la conservons et en nourrirons notre âme: Dieu ne vous a-t-il pas fait, Excellence, le dépositaire, le gardien et le dispensateur?

* * *

Notre affection pour nos pasteurs, pour vous, Excellence, est d'une qualité particulière: elle est ce que l'a faite l'histoire de vos prédécesseurs. Ell n'est pas de celles qui s'altèrent et s'amoindrissent en se divisant; elle est de celles qui grandissent et se virilisent en se partageant.

Aussi, notre attachement à Votre Excellence grandit-il, comme grandit notre allégresse, au spectacle réconfortant de la nouvelle alliance que le Maître vient d'accomplir. Nous nous sommes habitués d'avance à la contemplation d'une scène biblique qui, vous semble-t-il, depuis quelques jours, se déroule devant nos yeux. Nous voyons Jacob conduit en Egypte par Dieu lui-même et là, comme récompense de sa pratique constante de la vertu de sa généreuse acceptation de cruelles épreuves, vivant heureux, entouré de respect et de l'affection de ces nombreux enfants, cependant que dans la contemplation des vertus, de la sagesse et de la gloire de Joseph, il se sent revivre et reconnait les signes de la pérennité de sa race dont il a reçu la promesse divine.

Excellence, veuillez accueillir avec votre sollicitude paternelle ce modeste tribut d'hommages de la part de Saint-Boniface.

Les paroissiens de Saint-Boniface.

Réponse de Mgr Yelle

Monseigneur Yelle, au milieu des applaudissements de l'auditoire, se leva pour répondre. Son Excellence le fit avec beaucoup de bonheur et de grâce. Elle rappela aux citoyens de St-Boniface qu'elle avait depuis longtemps entendu parler de leur ville et de ce qu'elle représentait: la longue lutte pour la justice religieuse et nationale, la belle lignée des évêques. On avait salué en lui le prêtre, le supérieur de Séminaire, le Sulpicien. Mgr Yelle reprend ses trois idées et les développe. Le respect dû au prêtre, dont il a vu tant de témoignages touchants; sa filiation avec les Messieurs de St-Sulpice, les années de bonheur vécues au Séminaire.

Monseigneur remercie sincèrement l'auditoire des sentiments exprimés par leur porte-parole. Il ne se fait pas d'illusion sur la tâche qui lui incombe. Il a cependant confiance en la Providence et il compte sur cette coopération qu'on lui annonce et dont on lui donne déjà la preuve. La condition est l'Unité d'Action. Afin de résoudre nos difficultés et nos problèmes, nous devons rester unis, dans la doctrine de l'Eglise, et là, nous trouverons toutes les directives nécessaires. Le monde cherche un remède à la situation. Le remède est surtout dans le domaine des âmes. Si les âmes ne sont pas améliorées, changées, nous aurons fait peu de progrès. De là, la nécesité d'une doctrine, celle du Christ. Monseigneur, en terminant, souhaite que nous puissions faire parmi nous cette union nécessaire. Nous avons trop le sens individualiste et pas assez le sens social. Nous sommes des poussières quand nous pourrions être un tout bien uni. Nos pires ennemis sont au dedans de nous, dans nos propres rangs. Il faut être prêt à faire le sacrifice de ses idées personnelles, de ses sentiments, de ses goûts, pour le bien général. En terminant cette allocution, Monseigneur encourage encore une fois ses ouailles à s'unir autour de l'autorité épiscopale et des principes chrétiens que cette autorité représente.

La Fanfare La Vérendrye termina le programme par "Le Rève Passé", de Helmer et Krier.

Après la soirée, les paroissiens défilèrent les uns après les autres durant plusieurs minutes et furent présentés à Son Excellence par Mgr Jubinville.

METTEZ FIN A LA CUISSON
Adoucissez vos
MAINS ENDOLORIES
en les Frottant avec le
LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD



Zam-Buk

POUR ECHAUDURES, BRULURES ET AUTRES ACCIDENTS DOMESTIQUES

Toute mère devrait en garder une boite à la maison

Chez tout marchand — Boite, 50c

RENSEIGNEMENTS AGRICOLES

Comment empêcher les pommes de terre de geler

[Notes des fermes expérimentales]

Des recherches ont été faites sur cette question au Laboratoire fédéral de pathologie végétale à Charlottetown, et il a été constaté que les pommes de terre exposées à de basses températures peuvent subir trois avaries principales que voici: la nécrose de la gelée, la gelée complète et le développement d'un goût sucré.

La nécrose se produit dans les tubercules qui ont été exposés à une basse température pendant un temps suffisant pour que des cristaux de glace se forment dans le tissu; lorsque l'on coupe ces tubercules en morceaux, on trouve des régions nécrosées de trois types différents que voici:

La nécrose en anneau, indiquée par le brunissage des alentours de l'anneau vasculaire. La nécrose de ce genre est une indication que le tubercule a été exposé à de basses températures pendant un court espace de temps.

Le nécrose en filet, causée par le noircissage des fils délicats composés de cellules vasculaires et éparpillées dans tout le tubercule, ce qui forme un patron irrégulier en forme de filet.

La décoloration (blotching) produite par des plaques, irrégulières, petites ou grosses, dont la couleur varie de brun à noir. Les pommes de terre qui présentent de grosses taches sont très abimées et n'ont plus aucune utilité.

Les patates gèlent complètement lorsqu'elles sont exposées à une température plus basse que le point de congélation de leur tissu. Lorsque ces patates dégèlent, elles ressuent et se changent en une masse visqueuse, qui pourrit rapidement.

Les patates prennent un goût sucré lorsqu'on les conserve plusieurs semaines à une température légèrement supérieure au point de congélation de l'eau. Ces patates sucrées n'ont pas été gelées, mais elles ont été conservées à une température trop froide.

On voit par ce qui précède que les pommes de terre et surtout les tubercules de table, ne doivent pas être soumises longtemps à de basses températures; une température allant de 35° à 38° F., est sans danger. En ce qui concerne les pommes de terre de semence, la température de conservation peut descendre jusqu'à 33° F., sans que la germination en souffre mais dans ces conditions il faut, avant de les planter, laisser les tubercules se réchauffer assez longtemps pour que les germes puissent se développer rapidement après la plantation.

Pour prévenir les pertes causées par des températures froides, il est nécessaire d'adopter les quatre mesures très importantes que voici: Premièrement, rentrez la récolte avant l'époque des fortes gelées. Deuxièmement, pour les pommes de terre de semence, mettez la récolte dans une cave où la température ne descendra pas au-dessous de 33° F.; pour les tubercules de table, mettez-les à une température de 35° à 38° F. Troisièmement, les pommes de terre expédiées pendant les mois d'hiver doivent être, en tout temps, protégées contre la gelée. Elles doivent être mises dans des wagons chauffés et chargés de façon à ce que l'air puisse circuler librement. Quatrièmement, évitez de transporter les pommes de terre pendant les gros froids, et si vous êtes dans l'incertitude sur ce point, demandez les conseils de l'inspecteur du district qui est toujours bien renseigné sur ce sujet.

R.R. HURST,
Laboratoire fédéral de pathologie végétale,
Charlottetown, I. P.-E.

La protection des abeilles en hiver

Décidez de bonne heure de quelle façon vous voulez protéger vos abeilles pendant l'hiver, soit dans la cave, soit dans des caisses d'emballage, laissées dehors. La cave où les ruches sont déposées doit être bien sèche, obscure en tout temps, bien ventilée, bien protégée contre les températures extérieures et maintenue à une température égale à environ 48 degrés F. On y rentre les abeilles aussitôt que possible après le dernier bon vol de nettoyage, généralement vers la première semaine de novembre. Si les entrées des ruches sont recouvertes de gardes pour les protéger contre les souris, voyez à ce que ces gardes soient bien tenues en place pour que les souris ne puissent les enlever.

Pour l'hivernage en plein air les abeilles peuvent être placées dans des caisses contenant une, deux ou quatre ruches. Cette dernière est la plus économique, aussi bien pour la conservation de la chaleur qu'au point de vue de la construction. Chaque ruche est protégée des deux côtés par d'autres ruches. Comme substance calorifuge, on peut employer les ripes de planeur, les feuilles des arbres, de la balle, de la mousse, etc. On met de trois à six pouces de ces substances au fond et sur les quatre côtés, et un coussin de six à huit pouces d'épaisseur sur le dessus. Les ruches devraient être mises dans les caisses et tout l'emballage terminé, sauf sur le dessus, avant qu'elles soient nourries, car on ne doit pas déranger les abeilles après les avoir nourries. La fin de septembre est un bon moment pour mettre les abeilles dans les caisses.

En Colombie-Britannique les apiculteurs ont accepté généralement la caisse Kootenay, qui leur parait offrir la meilleure forme de protection pour toute l'année. Il suffit d'enlever le couvercle et l'emballage du dessus pour examiner la colonie quand on le veut; c'est là un grand avantage pendant le temps variable du commencement du printemps. — **"L'hivernage des abeilles au Canada"**, bulletin du Ministère fédéral de l'Agriculture.

Simple logique

Le patron, à son apprenti. — Si quelqu'un vient me demander, tu diras que je suis sorti.

L'apprenti. — Bien, m'sieur; alors, je peux m'amuser?

— Pourquoi cela?

— Parce que si on me voit en train de travailler, on saura bien que vous êtes là.

LE CHANGE

24 octobre

L'argent des pays d'Europe se vend aux prix suivants, en sous canadiens:

Livre anglaise	4.7486
Franc français	0.0576
Franc belge	0.2055
Franc suisse	0.2856
Lire italienne	0.0782
Couronne suédoise	0.2445
Couronne norvégienne	0.2384
Couronne danoise	0.2122
Mark allemand	0.3514
Couronne hollandaise	0.5944

LA CIE PARENT Limitée

COURTIERS EN GRAINS



MEMBRES
Winnipeg Grain Exchange — Winnipeg Grain and Produce Clear'g Ass'n
Références: Banque Canadienne Nationale
185 - 189 ED. GRAIN EXCHANGE ANNEX WINNIPEG
TELEPHONE 96 624
Succursale:
868 RUE TACHE — ST-BONIFACE
Téléphone 203 752

LE MARCHE

24 octobre

Bouvillons, jusqu'à 1,000 livres—	
Bons et de choix	$2.50—$3.50
Moyens	$1.75—$2.25
Ordinaires	$1.25—$1.50
Bouvillons, au-dessus de 1,000 livres	
Bons et de choix	$2.50—$3.25
Moyens	$1.75—$2.25
Ordinaires	$1.25—$1.50
Génisses—	
Bonnes et de choix	$2.50—$3.25
Moyennes	$1.75—$2.25
Ordinaires	$1.25—$1.50
Veaux engraissés—	
Bons et de choix	$5.00—$6.50
Moyens	$3.00—$4.50
Vaches—	
Bonnes	$1.50—$1.75
Moyennes	$1.25—$1.40
Ordinaires	$1.00—$1.15
Pour conserve	.50—$1.00
Taureaux—	
Bons	$1.25—$1.40
Ordinaires	$1.00—$1.15
Bouvillons à engraisser—	
Bons	$1.50—$2.25
Ordinaires	.75—$1.25
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$1.25—$1.75
Ordinaires	.75—$1.00
Vaches laitières	$15.00—$40.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$4.00—$5.50
Ordinaires et moyens	$1.00—$3.50
Porcs—	
Bacon de choix—Prime de $1 par tête	
Bacon	$5.00
Bouchers—Escompte de $1 par tête	
Pesants	$4.50
Très pesants	$4.50
Légers et maigres	$4.00—$5.00
Truies No 1	$4.50
Truies No 2	$3.50
Inférieurs	$2.50
Verrats	$1.50—$2.00
Agneaux—	
Bon poids moyen	$4.75—$5.00
Ordinaires	$2.00—$3.50
Moutons—	
Bons, poids moyen	$1.25—$1.50
Ordinaires	$2.00
Bons, pesants	.75—$1.00

PRODUITS

Beurre—	
Cremerie F.O.B. Winnipeg, nominatif — No 1	.17—17½
Oeufs—	
(D'après la classification du gouvernement fédéral)	
Extra, la douzaine	.22
Premiers	.19
Seconds	.11

Farine—

Prix de détail pour les marques suivantes: Quaker Patents, Lake of the Woods, Five Roses, Western Canada Purity, Ogilvie Royal Household et Maple Leaf Mills:

Sac de 98 livres	$2.60
2 sacs de 49 livres	$2.67½
4 sacs de 24 livres	$2.82½

Ces prix sont pour le Manitoba et la Saskatchewan. Pour l'Alberta, il y a une différence de 5 sous de plus.

Alimentation—	
Son. La tonne	$15.00
Moulée. La tonne	$16.00
Gruau—	
Le sac de 80 livres	$3.00
Pommes de terre (F.O.B.) Winnipeg)—	
(Gros)	
Pommes de terre nouvelles du Manitoba—Minot	.40
(Détail)	
Pommes de terre nouvelles du Manitoba—Minot	.45

Cours du grain fourni par EUG.-J. DUFRESNE

109, Edifice Grain Exchange

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

pour la semaine finissant le 23 octobre 1933

GRAINS	Mardi 17	Mercredi 18	Jeudi 19	Vendredi 20	Samedi 21	Lundi 23
Blé No 1 Nord	57⅝	58	57⅛	59¼	61⅛	64⅝
2 Nord	54½	54⅞	54⅛	56¼	58⅛	61⅝
3 Nord	52¾	53⅛	52⅛	54¼	56⅛	59⅝
Avoine 2 CW	29¼	29⅛	28¾	29⅝	29¼	31
3 CW	26¼	26⅛	25¾	26⅝	26¼	28
Orge 3 CW	32½	32⅛	31½	32⅝	32¾	34⅞
4 CW	31	30⅝	30	30⅞	31¼	33⅝
Lin 1 NW						
2 CW	124½	123¾	122	127½	130¾	142
	120½	119¾	118	123½	126¾	138
Seigle 2 CW	40	39	37¼	39	39¼	43
Prix sur voie (track)						
Base Blé 1 Nord	57½	57⅞	57⅛	59¼	61⅛	64⅝
Avoine 2 CW	29¼	29⅛	28¾	29⅝	29¼	31
Orge 3 CW	32½	32⅛	31½	32⅝	32¾	34⅞
Lin 1 NW	124½	123¾	122	127½	130¾	142
Seigle 2 CW	40	39	37¼	39	39¼	43
Options						
Blé Octobre	57½	57⅞	57⅛	59¼	61⅛	64⅝
Décembre	57⅞	58⅛	57⅛	59⅛	61⅛	64⅝
Mai	62⅞	63⅛	62⅝	64¼	65½	68⅝
Avoine Octobre	29¼	29⅛	28¾	29⅝	29¼	31
Décembre	30¼	30⅛	29⅞	30⅝	30⅝	31⅞
Mai	33⅛	33⅛	32⅝	33½	33⅝	34⅞
Orge Octobre	32½	32⅛	31½	32⅝	32¾	34⅞
Décembre	33¾	33⅛	32⅝	33⅝	34	36⅛
Mai	37½	37¼	36⅝	37	37⅝	39⅛
Lin Octobre	124½	123¾	122	127½	130¾	142
Décembre	125½	124¾	123½	130¾	131¾	143
Mai	131	130¾	128½	135⅞	137	151
Seigle Octobre	40	39	37¼	39	39¼	43
Décembre	41⅛	40	38⅝	39⅞	40⅝	43⅝
Mai	45⅝	44½	42⅞	44⅞	44⅝	48

PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

FEUILLETON DE "La Liberté" No. 18

JACQUES ET MARIE

Par Napoléon BOURASSA

(Suite)

Voilà quelle a été ma vie jusqu'au moment où je suis arrivé dans votre village; j'ai voulu ne vous en rien cacher.

Maintenant, puisque je suis devant vous pour recevoir ma sentence, et que c'est un de mes plus ardents désirs qu'elle ne soit pas injuste, je me dois un témoignage que je tairais dans toute autre occasion: c'est que cette existence fausse et cette atmosphère viciée dont j'ai si abondamment vécu, n'ont rien détourné, rien oblitéré, rien détruit de ce qui est droit et juste en moi. Il y a quelque chose dans ma nature de plus fort que la volonté et que la passion; c'est ce dégoût hâtif qui me saisit devant tout ce qui s'offre trop facilement et se prodigue à tout le monde, devant tout ce qui n'est pas l'expression spontanée et vraie de l'âme; si, dans ces coeurs usés, sur toutes ces bouches repeintes, dans tous ces yeux aguerris, j'avais vu s'échapper un sentiment et un mot sincères, une larme pure de tout intérêt, je n'aurais jamais eu le courage de m'en faire un jouet, et j'aurais horreur de moi-même, si je l'avais fait. Je me suis donc amusé d'une plaie de notre monde, j'ai dissipé près de cinq ans de ma vie en frivolités, j'ai négligé l'exercice des facultés les plus élevées qui m'ont été données, voilà mon crime, tout mon crime: jugez-le...

Ici, vous savez ce que j'ai fait aussi bien que moi. Le hasard m'ayant conduit à Grand-Pré, j'y suis resté cloué par le devoir. Les grandes aventures que j'avais rêvées, les découvertes étonnantes que je devais faire en me distrayant, m'ont manqué; je suis resté seul avec mon coeur vide et mon esprit impatient et lassé devant les grandeurs de votre continent et les moeurs simples, essentiellement honnêtes de vos compatriotes. Ces deux spectacles n'ont touché: mon esprit laissé sans entraves et mon coeur sans séductions ont retrouvé devant tant de beautés nouvelles de la nature et de l'âme leur voie et leur élan naturels. Et puis Marie, (laissez-moi vous le dire, puisque c'est une partie de ma confession et une nécessité de ma défense), j'ai trouvé, dans mes relations avec vous, la vertu si aimable, si belle, si entraînante, que sa vue, son contact, sa puissance féconde, ont purifié et développé la mienne; et un jour, j'ai pensé que ce trésor de bien que je sentais naître en moi, par vos soins, deviendrait peut-être assez grand pour mériter de vous être offert en hommage;... j'ai osé l'espérer."

George s'arrêta; Marie tressaillit et parut touchée; son visage était devenu pourpre; ses pas se ralentirent et semblèrent irrésolus, mais après quelques instants, ils se raffermirent et parurent même se précipiter davantage. George avait suivi ses moindres mouvements, avec une angoisse indicible; il tendait l'oreille pour compter et mesurer chacun de ses soupirs oppressés; il tremblait à chacune des oscillations que décrivait sa taille; il souffrait peut-être plus que Marie en la regardant aller ainsi, devant lui, victime pure, morne, chancelante, mais plus grande, plus noble, sous le poids du malheur. Quand il remarqua l'altération momentanée qui se produisit dans sa contenance, il crut que ses dernières paroles avaient fait une impression favorable, et il attendit un mot, un regard;... mais elle continua sa marche silencieuse, et il fut forcé de reprendre son récit.

—Le 25 août dernier, le conseil militaire s'assembla, je dus y assister, malgré la répugnance que cela m'inspirait; j'avais le pressentiment d'une perfidie. On discuta les moyens à prendre pour accomplir votre expatriation: Murray et Butler, qui s'étaient entendus d'avance, proposèrent le plus lâche et le plus traître, celui qui devait vous prendre par surprise au moyen de la proclamation que vous connaissez. Je m'emportai d'abord contre un acte politique aussi inhumain, et ensuite contre un guet-apens aussi indigne d'une nation civilisée; on me traita de transfuge, on me menaça des arrêts, on me fit un crime de mes relations avec vos parents, enfin, je fus seul de mon parti, seul pour vous défendre: le projet infâme fut arrêté devant moi, on me désigna mon rôle; je dus me résigner à servir à l'exécution de votre sentence, à porter pendant dix jours le secret de votre désolation. Et si je n'ai pas brisé mon épée, Marie, si j'ai obéi, si j'ai souffert le supplice d'infamie que m'ont imposé mes chefs, quand je savais qu'au jour de l'exécution je serais peut-être flétri pour toujours dans votre esprit, rejeté parmi les soldats sans honneur... eh bien! savez-vous pourquoi, Marie?... j'espérais vous sauver à ce prix!

Dans le premier moment de trouble, je vous écrivis cette lettre qui n'a pas eu de réponse, cette demande en mariage que je croyais bien trop précoce; mais c'était la seule et la plus sûre voie qui me paraissait s'offrir à votre salut, et celle-là conduisait aussi à mon bonheur: en acceptant, vous étiez, vous et votre famille, à l'abri des rigueurs de l'exil. Je savais bien ne pas avoir assez mérité votre main, je n'ignorais pas non plus le noeud sacré qui lie votre existence à celle d'un autre; mais j'avais l'espoir qu'après cinq ans d'attente inutile, après les événements qui ne se sont passés du côté de Beau-Bassin, au milieu de circonstances aussi précaires, vous trouveriez peut-être dans votre raison des motifs assez forts, et dans ma conduite auprès de vous assez de garanties de protection, de respect et d'amour, pour vous faire accueillir mes voeux... Vous ne m'avez pas répondu... Dans quelles angoisses vous m'avez laissé!... J'étais gardé à vue; connaissant en partie l'attachement qui m'unissait à vous et aux vôtres, mes gens épiaient mes pas, craignant une trahison. Le soir de la fête de la ferme, la veille de l'assemblée, je n'en pouvais plus; le désir de vous voir et de vous parler m'entraîna du côté de votre maison; mais elle était pleine de monde. Cependant, j'entrai, j'espérais vous voir encore sourire avant les jours de larmes!... Et comme j'ai souffert!... Ma langue a été fausse, et vous m'en avez accusé, mais que pouvais-je dire? Si j'avais laissé apercevoir dans ma réponse le but de l'assemblée, cela aurait sans doute produit un soulèvement désespéré au milieu de la population, qui n'aurait eu d'autre résultat qu'un massacre horrible: et d'ailleurs, j'étais lié par mes serments d'office: je puis désobéir à mes supérieurs et désapprouver ma nation, je ne suis pas libre de les trahir.

Voilà, Marie, tout ce que je puis dire pour ma justification; maintenant, si je mérite encore votre mépris, il ne reste plus qu'à jeter ces épaulettes souillées à la face de Winslow, quoi qu'il arrive... Mais si vous me jugez encore digne de votre estime, je reste sous les armes avec le faible espoir de protéger votre sort. Aujourd'hui, je ne puis ni formuler de nouveau ni retirer ma demande de l'autre jour. Avant ces funestes événements, je pouvais demander votre main, les malheurs ne pesaient pas sur votre volonté; mais maintenant vous pourriez peut-être croire encore que je veux m'en faire un auxiliaire... Soyez libre, Marie... Seulement, je vous déclare sur l'honneur que le jour où mon nom vous paraîtra assez réhabilité pour que vous puissiez le porter, il vous appartiendra. Je suis déjà catholique de coeur et de foi, je le serai publiquement le jour de mon mariage...

En entendant ces dernières paroles, Marie mit ses deux mains sur son visage et resta un instant silencieuse. Elle éprouvait un combat terrible dans son âme: elle voyait tout à la fois comme dans un seul tableau ses vieux parents exposés à une longue suite de tortures qu'elle pouvait leur épargner; Jacques, dont le retour était désormais impossible et d'ailleurs inutile, traîné dans les fers, élevant vers elle ses bras enchaînés; ses compatriotes la regardant passer avec un Anglais, rougissant d'elle dans leurs angoisses; et sa mère, toujours sa mère, l'accusant de faire le malheur des siens. Enfin, faisant un effort pour chasser ces images, elle se retourna du côté de l'officier:

—Monsieur George, dit-elle, vous êtes un coeur noble et généreux! Pardonnez-moi les aveugles accusations que le délire m'a dictées; je vous rends toute mon estime... Quant à ma main, vous l'avez plus méritée par votre dévouement; mais je ne puis pas en disposer sans le consentement de mes parents; puisque leur sort dépend de ma décision, j'attendrai qu'ils me la dictent. —Et Marie tendit la main avec confiance au lieutenant, qui, dans le premier abandon de son bonheur, la porta jusqu'à ses lèvres; mais la jeune fille la lui retira violemment: sa vue venait de se fixer sur quelqu'un qui accourait devant elle, et elle s'écria tout éperdue, en étendant les bras:— Jacques! mon pauvre Jacques!...

(A suivre)

Depuis de longues années, le Mother Graves' Worm Exterminator est classé comme un vermifuge recommandable, et il soutient sa réputation.

Les personnes souffrant de cette maladie extrêmement pénible connue sous le nom d'asthme, savent ce que c'est que de désirer de tout leur coeur d'échapper à cette tyrannie. Elles ne peuvent jamais dire quand elles subiront une nouvelle attaque et elles savent que de lutter sans aide est vain. Avec le remède pour l'asthme du Dr J.-D. Kellogg, elles peuvent dire adieu à leur ennemie et jouir encore de la vie. Ce remède soulage à l'instant.

Le Liniment Egyptien Douglas soulage le mal de dent et la névralgie. Inappréciable pour le croup, le mal de gorge et l'inflammation des amygdales. Gardez-en une bouteille à votre portée.

Un ennemi de l'asthme. — Donnez une demi-chance à l'asthme et il gagnera du terrain rapidement. Mais donnez-lui des traitements répétés du Dr J.-D. Kellogg et il disparaîtra plus rapidement encore. Il n'y a pas de mesure spéciale à employer avec ce remède, — il agit rapidement et détruit l'asthme. Il rejoint les passages respiratoires et ne laisse pas de chance à cette maladie de se soustraire. Ayez-le sous la main en cas de besoin.

Sainte-Anne des Chênes et le deuxième centenaire des Pères Rédemptoristes

Un grand triduum très suivi marque les deux cents ans d'existence de la congrégation—Présence de S.E. Mgr Béliveau et du T.R.P. L.-Ph. Lévesque, supérieur provincial des Rédemptoristes canadiens-français

Sainte-Anne-des-Chênes.—Le 9 novembre 1932 était le deux-centième anniversaire de la fondation, par saint Alphonse de Liguori, de la Congrégation du Très-Saint Rédempteur. Les Rédemptoristes ne pouvaient pas laisser passer cette date inaperçue. Aussi le révérendissime Père Murray, supérieur général de la Congrégation, demandait à toutes les maisons d'organiser un triduum solennel à cette occasion; mais il laissait toute l'année pour la célébration.

Ainsi 1933 devient pour les rédemptoristes une année doublement sanctifiée; par le souvenir des dix-neuf-cents ans écoulés depuis la mort de Jésus Christ, et des deux-cents ans passés depuis la fondation de leur Congrégation.

Sainte-Anne-des-Chênes a fixé ses fêtes aux 13, 14, 15 et 16 octobre.

Ouverture du Triduum

Le 13 au soir avait lieu l'ouverture du triduum. Après la récitation du chapelet, le T.R.P. Ls-Ph. Lévesque, supérieur provincial des rédemptoristes canadiens-français, donnait le sermon. Il a fait revivre les événements si touchants qui se sont déroulés lors de la fondation de la Congrégation. Il nous montre la Congrégation comme une oeuvre divine; c'est le bon Dieu qui prépare le chef: Alphonse de Liguori; c'est le bon Dieu qui révèle à la soeur Marie-Céleste, future fondatrice de l'Ordre des rédemptoristines, à Monseigneur Falcoia, confesseur de Marie-Céleste, et à Alphonse lui-même, son désir de fonder une congrégation de missionnaires. Une fois les bases jetées, le bon Dieu soutient son serviteur, Alphonse, dans les luttes que l'on fera pour renverser l'Institut.

Le salut est chanté par le R.P. L. Laplante, C.SS.R., recteur et curé, assisté des RR. PP. Paré et Bellerose, C.SS.R., comme diacre et sous-diacre. La chorale des hommes exécute le chant à l'orgue.

Premier jour

La journée s'ouvre par la communion générale des enfants; cantiques à la messe, dite par le T.R.P. Provincial.

La grand'messe est célébrée par le R.P. Bellerose; diacre et sous-diacre, les RR.PP. Parent et Laplante, C.SS.R. Les enfants chantent en grégorien, la messe deuxième.

Le R.P. Paré donne le sermon: Alphonse, apôtre des petits. Alphonse correspond à l'appel de Dieu par son esprit de prière et d'étude, et par le sacrifice.

Le soir, après la récitation du chapelet, le R.P. Parent nous parle de la Sainte Vierge et de l'institut; bontés de Marie pour la Congrégation, et réponse de la Congrégation aux tendresses maternelles de la Sainte Vierge.

Le T.R.P. Provincial, assisté des RR. PP. Bellerose et Paré, donne la bénédiction du T.S. Sacrement.

Le Magnificat est chanté par tout le peuple et les autres motets, par les enfants.

Le R.P. Dominique, prieur de la Trappe de Saint-Norbert, assistait au choeur.

Deuxième jour

Le T.R.P. Provincial dit la messe de la communion générale de toute la paroisse. La grand'messe de dix heures est chantée par Mgr Jubinville, P.D., V.G., curé de la cathédrale de Saint-Boniface. Son Excellence Mgr Béliveau, archevêque de Saint-Boniface, assiste au trône; les TT.RR.PP. Ls-Ph. Lévesque, provincial des rédemptoristes canadiens-français, et J. Magnan provincial des Oblats canadiens-français de l'Ouest, accompagnent Son Excellence.

Les RR.PP. Bellerose et Parent servent diacre et sous-diacre.

La chorale des hommes chante, en romain, la messe du second ton.

Il y avait au choeur M. l'abbé A. Giroux, curé de La Broquerie, les RR. PP. Dominique, prieur de la Trappe de Saint-Norbert, M. Dussault, O.M.I., directeur du Juniorat de Saint-Boniface.

Le R.P. I. Desautels O.M.I., prêche le sermon de circonstance: L'apostolat des rédemptoristes, ses caractères et sa réalisation dans les deux siècles écoulés.

Le soir, récitation du chapelet. Puis le R.P. G. Desjardins, S.J., nous parle de la sainteté de saint Alphonse: sa fidèle imitation de Jésus-Christ dans la souffrance et dans la gloire.

Assistaient au choeur: Son Excellence, Mgr l'archevêque, accompagné des RR.PP. A. Bernier, S.J., I. Desautels O.M.I., M. Dussault, O.M.I., Van Belleghem, S.J., les abbés E. Fortier, curé de Val-Marie, Sask., et M. Saint-Cyr, curé de Coderre, Sask.

La bénédiction du Saint Sacrement fut chantée par le R.P. J. Magnan, O.M.I.; MM. les abbés J.-A. Beaudry, curé d'Aubigny et A. Laurin, curé de Saint-Adolphe, furent diacre et sous-diacre.

Le chant à l'orgue fut fait par la chorale des hommes.

Troisième jour

Le 16, fête de saint Gérard; bon nombre de communions.

M. l'abbé J.C. Saint-Amant, curé de Lorette, chante la grand'messe; les RR.PP. A.-M. Parent C.SS.R. et I. Desautels, O.M.I. servent diacre et sous-diacre.

Au choeur, il y a: Mgr A.-A. Cherrier, P.A., V.G., du diocèse de Winnipeg, MM. les abbés J.-A. Beaudry, curé d'Aubigny, D. Claveloux, curé de Thibaultville, A. Couture, desservant de La Broquerie, le R.P. Ephrem, sous-prieur de la Trappe de Saint-Norbert, le R.P. M.-P. McIsaac, C.SS.R., d'East Kildonan, l'abbé M. Saint-Cyr, curé de Coderre, le C.F. Louis de Gonzague, de la Trappe.

Le R.P. Laplante recteur et curé de Sainte-Anne, prêche les vertus de saint Gérard: sainteté extraordinaire, fruit de son union à Dieu.

Les dames et demoiselles de la paroisse exécutent, en grégorien, la messe de la Sainte Vierge.

A la salle du kiosque de la paroisse, dîner, le soir, pour les membres du clergé et quelques laïcs. Y prenaient part: Son Exc. Mgr Béliveau, Mgr Cherrier, le R.P. Laplante, C.SS.R., curé de Sainte-Anne; le R.P. Ephrem, de la Trappe; MM. les curés J.-Ad. Sabourin, de Saint-Pierre; J.-M. Mireault, de La Salle; J.-A. Beaudry, d'Aubigny; J.-C. Saint-Amant, de Lorette; L. Senez, de Somerset; P. Picton, de Sainte-Geneviève; D. Claveloux, de Thibaultville; A. Laurin, de Saint-Adolphe; M. Saint-Cyr, de Coderre; L. Rivard, de Grande Pointe; L. Roy, de Donnelly; J.-P. Gagnon, de Letellier; M. Cournoyer, de Fort Garry; G. Couture, de Starbuck; M.-E. Fortier, de Val-Marie; A. Couture, de La Broquerie; Ls-Ph. Brunet, de Woodridge; J.-A. Bastien, de Saint-Eustache; J. Bellavance, de Sioux-Lookout; D. McDougall, de Saint-Georges; S. Caron de Fannystelle; E. Halde, de Sainte-Elisabeth; J.-E. Dérome, de Portage-la-Prairie; E.-A. Chamberland, de Saint-Norbert; U. Forest, de Vassar; R. Bélanger, de Dryden; les RR.PP. M.-P. McIsaac, C.SS.R.; I. Desautels, O.M.I.; l'abbé A. D'Eschambault, de l'archevêché; l'abbé A.-J. Sénécal, d'Otterburne; les RR.PP. Denis, C.S.V., D Bellerose, A.-M. Parent, E. Paré, C.SS.R.; l'abbé L. Landreville, aumônier du sanatorium de Saint-Boniface, le C.F. Louis de Gonzague, de la Trappe; le docteur F.-X. Demers, médecin de Sainte-Anne.

Quelques membres de l'A.C.J.C. servaient les tables.

On se rend à l'église pour le dernier office du triduum. Il y a récitation du chapelet. M. l'abbé J.-Ad. Sabourin, curé de Saint-Pierre, nous parle de saint Alphonse de Liguori, docteur de la prière. Saint Alphonse a reconnu toute la force de ce grand moyen de salut: et ses livres et sa vie en font foi.

Son Excellence est assistée par les RR. PP. J. Magnan, O.M.I. et J. Béliveau, S.J.

Trois anciens vicaires de Sainte-Anne, MM. les curés J.-E. Dérome, J.M. Mireault et L. Rivard, remplissent les fonctions de célébrant, diacre et sous-diacre pour le salut.

Les dames et demoiselles ont chanté, avant le chapelet, le cantique à saint Alphonse: Entendez-vous là-haut, en deux parties; solo par Mme E. De Coninck; avant le sermon, autre cantique à saint Gérard, solo par Mme A. Desautels. Le chant du salut est en grégorien. L'hymne d'actions de grâces, le Te Deum est au programme, pour remercier le Seigneur de tous ses bienfaits.

Remerciements du R.P. Curé

Le R.P. Laplante, CSS.R., curé, à cette réunion, exprime le regret du T.R.P. Ls-Ph. Lévesque, C.SS.R., provincial, qui a dû partir avant la fin des fêtes. Au nom du T.R.P. Provincial, il remercia Son Excellence qui a bien voulu prendre part à ces fêtes jubilaires; Mgr Jubinville, V.G., absent lui aussi, à cause d'un voyage imprévu qu'il a dû faire; remerciement à tous les messieurs, membres du clergé d'avoir voulu traduire ainsi l'estime qu'ils ont des fils de saint Alphonse, estime déjà expérimentée par leur recours au ministère des rédemptoristes.

Les fidèles de la paroisse ont prêté une grande attention aux fêtes; leur assistance nombreuse à tous les jours du triduum en témoigna. Les communions se chiffrent à plusieurs centaines.

Les dames, les demoiselles ainsi que les enfants n'ont pas reculé devant le sacrifice que leur ont demandé les répétitions de chant; c'était la première fois qu'ils chantaient le grégorien, et ils ont eu plein succès.

Les révérendes soeurs du couvent ont offert un secours bien appréciable en se chargeant des décorations de l'église et du kiosque, et en aidant au chant; mentionnons aussi le cadeau de fête, présenté par le couvent, et qui consistait en un gâteau figurant le livre des règles et constitutions, ainsi que le blason de la Congrégation, en relief sur une page.

Saint Alphonse, redisait souvent ce cantique d'action de grâces: Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto. C'est ce même chant que nous redisons au souvenir du bien qu'Alphonse de Liguori a fait sur la terre par ses exemples et ses écrits. Du haut du ciel, que le docteur très zélé (doctor zelantissimus) veille sur nous. La lecture de ces livres, a dit le cardinal Villecourt, est un gage de persévérance; l'imitation de ses vertus donnera la paix au monde.

L'université Saint-Joseph de Memramcook détruite par le feu

Saint-Joseph, Nouveau-Brunswick — Un incendie d'origine inconnue a presque entièrement détruit l'université Saint-Joseph de Memramcook, dirigée par les Révérends Pères de Sainte-Croix. L'édifice principal et l'ancienne université ont été rasés. Seule la nouvelle chapelle, la patinoire et le gymnase ont été épargnés.

Le feu s'est communiqué aux maisons voisines et trois immeubles ont été détruits. Personne n'a été blessé.

Cette université acadienne comptait cette année 300 élèves. Ils étaient à la chapelle au moment où l'incendie s'est déclaré. Ils purent sortir en bon ordre. Cependant, tout ce qui leur appartenait a été détruit.

Les pertes sont estimées à un million et demi.

L'université Saint-Joseph est connue dans tout le Canada et a donné en toutes les sphères de la vie canadienne des hommes illustres, dont feu le sénateur Pascal Poirier pour n'en citer qu'un.

Le homard

—Pensez-vous que je puisse avoir un homard...?

Je regardai la femme qui me posait cette question, et, pendant quelques secondes, je ne lui répondis rien.

Tout ce qui peut se passer dans un cerveau pendant l'espace de ces quelques secondes!...

Cette femme, d'abord, je l'avais aperçue de loin sur la jetée.

Impression plutôt mauvaise.

Quand une femme est laide, ce n'est pas de sa faute. C'est même une raison de plus d'être charitable et courtois avec elle.

Mais quand, avec prétention et copiosité, cette femme impose sa laideur, alors, intérieurement, on proteste.

C'est le cas de celle-ci.

Petite et débordante, en pyjama rouge, les cheveux coupés, deux crocs offensifs et pommadés au coin de chaque oreille, plâtrée et peinte, des yeux qui roulent, une voix aiguë et impérieuse, vraiment elle exagérait!...

Elle faisait même de la peine.

Et je pensais: Quel dommage que ce ne fût pas elle qui ait été, jadis, au Paradis Terrestre!...

Certainement, Adam aurait résisté!

Je pensais aussi: une femme comme cela, on devrait la couler en bronze, elle aiderait à la vertu!...

Et, finalement, je concluais: C'est peut-être une très bonne créature, qui travaille avec son curé dans les oeuvres?

Sait-on jamais!...

Je la regardais donc un peu plus. Elle examinait, derrière son face à main, les barques de pêcheurs qui balançaient, en haut de leurs mâts, les longs filets bleus où viennent se piquer les sardines.

Tout à coup elle se tourne vers moi...

Pourquoi vers moi...?

Et, d'un geste énervé, levant vers le ciel son face à main, ses bracelets, son fourre-tout, elle s'écrie;

—Moi, Monsieur le curé, il y a une chose que je ne comprends pas!...

—Moi, madame, il y en a beaucoup...

—Ce que je ne comprends pas, c'est qu'il y ait encore, à notre siècle de progrès, un seul homme qui accepte de se faire cultivateur ou pêcheur!...

Et, ô logique féminine, c'est à ce moment-là que, brusquement tournant la page, elle ajoute:

—Pensez-vous que je puisse trouver ici un homard? J'ai faim de homard!...

Dans mon cerveau, aussitôt deux courants:

L'un qui me pousse à répondre: "Non... Madame, impossible!..."

Car, cette dame, elle ne mérite pas, elle n'est pas digne d'emporter d'ici, chez elle, un bon et honnête homard, qui peut légitimement prétendre à une plus reluisante destinée.

L'autre courant: Le marin est un homme si sympathique, si intéressant!... Son métier est l'un des plus beaux et des plus terribles. Alors, il ne faut pas perdre une occasion de lui faire gagner un peu d'argent...

Justement, le père Culot,— il s'appelle Durand, mais tout le monde l'appelle le père Culot. Pourquoi...? Autre mystère! — Donc le père Culot est en bas, à son casier, en train d'envoyer par-dessus bord les crabes morts ou les araignées malades.

C'est le second courant qui l'emporte.

—Madame... ce n'est pas un homard, mais cent homards, que vous pourrez trouver ici!

—Tout de suite?

—Tout de suite!

—Comment...?

—Vous permettez...?

— Parfaitement!... Monsieur le curé, vous êtes délicieux!

Ca fait toujours plaisir de s'entendre dire ces choses-là...

Alors, le "délicieux" que je suis hèle le marin:

—Ohé... père Culot...? Il y a là une dame qui voudrait un homard?...

Oui, un beau!... très beau!!...

Le père Culot est un homme qui ne s'émeut pas...

Sans répondre, il me regarde... regarde la dame...

Puis il ouvre son casier, prend sa fourche, et jette sur le pont un tas de petits homards, vigoureux, à la carapace bien bleue et au ventre bien rosé... des petits homards qui doivent être pleins et succulents.

La dame fait la moue:

—C'est pas des crevettes que je vous demande!... C'est un gros homard.

De nouveau, le père Culot me regarde...

Je le regarde...

Cette fois, il a compris.

Il ouvre alors un autre casier, et, fouillant sous l'eau, dans un recoin, en extrait un "solitaire"... un homard énorme, aux pinces formidables, couvert de coquillages... un Mathusalem de homard!

—Parfait!... Parfait!... s'écrie la dame... C'est celui-là que je veux!

Moi, je regarde la bête... C'est un lamentable vieillard!... Intérieurement, ce ne doit plus être que de la ficelle et de l'eau... On voit le jour au travers de ses pattes, qui pendent comme du macaroni trop cuit.

—Combien que c'est...?

—Dame!... Celui-là, c'est 25 francs le kilo.

Je me retourne pour ne pas rire. Celui-là!...

Il en a un toupet, le vieux homardier!

Le père Culot continue, et avec un sérieux!...

—On voit que vous vous y connaissez, Madame.

Si je m'y connais!... Il sera bon?

Oh... très bon!... D'abord c'est une femelle...

Oh, alors, il sera délicieux...

—Comme moi! Le homard et moi, émargeons à la même épithète...

—Avez-vous quelque chose... un panier pour l'emporter?

—Non... je n'ai rien.

Toujours grave, le père Culot, avec du goémon et un bout de corde, empaquette le vieux crustacé, qui proteste faiblement.

—Il ne va pas me pincer, au moins...? Et c'est combien...?

—3 kilos...? Ca fait... 75 francs... dit négligemment le matelot en laissant retomber le lourd couvercle goudronné du casier.

—Oh... 75!...

—Dame... 3 fois 25...?

—Faut me le laisser pour 70.

—Mettons... 72... Je suis pas "ostiné".

Je regardais la dame s'éloigner, précautionneuse, portant fièrement son vieux homard à bout du bras.

Puis, me retournant vers la cale:

—Il est hydropique, votre homard, père Culot!... Il sera sûrement mort ce soir...

Ah... dame!...

Cette phrase-là, elle exprime tout à Noirmoutier...

—Ah dame! Cela: veut dire Charbonnier vit de son charbon!

Cela veut dire encore: Quand on se fait une tête comme celle de cette dame, on ne peut pas s'attendre à être traité comme tout le monde...

Et puis encore: Je m'appelle le père Culot... Il faut justifier mon nom!

Et enfin: Elle a dit qu'elle s'y connaissait!... Alors...?

Mais moi, en partant, je pensais qu'il y avait aussi la "conscience professionnelle"...

Seulement, vous l'avouerai-je...?

Si le père Culot venait se confesser à moi, je ne sais pas si, ce soir, je ne serais pas comme les pattes du homard... un peu faible... pas aussi rigide que d'habitude...

PIERRE L'ERMITE.

(La Croix)

Nous ne savons du lendemain qu'une chose, c'est que la Providence se lèvera plus matin que le soleil.

Lacordaire

TABLETTES VITAGLAN

Sont garanties faire pondre vos poules en 3 jours

Quelques-unes de ces tablettes dignes de confiance écrasées dans l'eau changeront en une nuit vos poules paresseuses l'hiver en d'actives pondeuses. Envoyez un dollar pour deux grosses boîtes et nous paierons les frais de poste—ou commandez-les C.O.D. pour un dollar, frais de poste en plus. Argent remis volontiers si vous n'êtes pas satisfait. Insistez pour avoir les "Vitaglan" authentiques, [illegible] des éleveurs de volaille au cours des dernières 15 années.

VITAGLAND LABORATORIES
37, Manning Chambers
TORONTO, Ont.

Le sommeil est la grande nourriture de l'enfant, et sans un sommeil paisible, l'enfant ne peut profiter. Si l'enfant souffre des vers, son sommeil ne peut être apaisant. Les Poudres Vermifuges de Miller détruisent les vers, les expulsent du système, et peu après, l'enfant dort bien. Ces poudres ne peuvent être nuisibles à l'enfant le plus délicat, et il n'y a rien de plus efficace pour restaurer la santé d'un enfant rongé par les vers.

Le Baume Persan crée une belle peau. Doux comme le velours. Rafraîchit et soulage la peau. La rend délicieusement tendre. Admirablement parfumé. C'est une joie de s'en servir. Rapidement absorbé par les tissus, révélant ce charme mystérieux si distinctif chez la femme élégante. Le Baume Persan protège la peau délicate, Préserve et rehausse le plus beau teint. Toute femme distinguée devrait employer cette précieuse lotion. Elle est incomparable comme aide de parfaite de beauté.



AU SACRE-COEUR

La sixième partie

Notre série de parties de cartes avance si bien que dimanche prochain, ce sera la sixième partie! L'entrain fait aussi partie de ces soirées et l'atout est apprécié davantage par les fidèles du dimanche soir, maintenant que plusieurs ont les yeux fixés sur le cinq piastres qui a été mis en jeu.

Les organisatrices de dimanche sont Mmes Léger et Landry. Elles vous envoient une invitation cordiale et vous prient de ne pas oublier que les recettes de leur partie de cartes contribueront beaucoup à augmenter le montant définitif du bazar. Mettons-nous de la partie et amenons nos amis!

Un mot

Chaque famille de la paroisse a reçu un livret de tombola. Quand on pense que les recettes vont à l'église et à l'école, il semble que chaque famille peut facilement disposer de son livret. Les prix sont nombreux et surtout très alléchants. Puisque nous ne refusons jamais un billet sur les grandes loteries où les chances de gagner sont un sur un milliard et plus, comment pourrions-nous ne pas encourager une oeuvre comme notre école et notre église? La proportion des chances est plus grande, et quelle différence dans la contribution.

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Les petites annonces doivent nous parvenir au plus tard le lundi soir, à cinq heures.

RADIO RADIO RADIO

Les jours raccourcissent, la réception s'améliore.

Changez vos vieux tubes; quelques-uns suffisent bien souvent et doublez le rendement de votre appareil.

APPELEZ 201 425

Nous irons chez vous essayer vos tubes et vous ne payez que pour ceux remplacés... s'il y en a.

Nous avons des licences pour radio (en français)

FONTAINE & COMPAGNIE
165, avenue Provencher

Agents demandés. Pour la vente de Cartes de Noël françaises ou anglaises, commission libérale, catalogue gratis. **Imprimerie Roy, 307, Lagauchetière Ouest, Montréal.** 22P.

A louer: Maison moderne, 7 pièces. Fournaise à air chaud. 539 rue Ritchot. S'adresser à 161, rue Dumoulin, St-Boniface, Tél. 201 472.

Appartement à louer. Bloc Manitoba, 158, avenue Provencher. Trois chambres et bain. Propres, claires, fils électriques. Près du pont Provencher et de la Cathédrale. Pour informations, appelez au bloc ou à 46 351. T-F

BOULANGERIE MONTAGNON
Téléphone 202 035
Livraison à domicile
Prix spéciaux aux marchands de la campagne

Tél. 202 994
UPTOWN TAXI
Tél. 202 056
404, ave Taché

Nouveau Café Francais
le "**WALDORF**"
344 rue Main
Les meilleurs repas de la ville à 25c et plus
L. H. GAUTHIER, gérant
Ancien chef des cafés Olympia et Kensington



ALLO!
Des centaines de bons citoyens français envoient leurs vêtements défraîchis à Perth pour un vrai nettoyage à sec. Chaque semaine des prix spéciaux facilitent ces envois.
Tél. 37 266
PERTH'S
Nettoyeurs - Teinturiers - Fourreurs
482 - 4 Avenue Portage, Winnipeg

A Winnipeg vendredi



Lawrence Tibbett, qui donnera un concert à l'Auditorium, le vendredi 27 octobre

Notes

Le R.P. Kalmès nous donna le sermon à la grand'messe. Nous aimons toujours à écouter la voix chaude et convaincante du père missionnaire et ses paroles ne feront qu'augmenter notre intérêt dans les missions

* * *

Nos sympathies à M. Aimé Corbeil, de notre paroisse, qui vient de perdre son frère à Montréal, M. Edouard Corbeil, âgé de 49 ans.

Partie du 22

La cinquième partie de cartes de la série peut être classée parmi les satisfaisantes. L'annonceur habituel et MM. Roger et Louis Lemire, pour vérifier les points, donnèrent un heureux coup de main aux organisatrices de la soirée.

Voici la liste complète des gagnants:

Whist: Mme A. Gauthier, 147; M. L.J. Antoine, 146; Mme Poirier, 112; MM. A.B. Desrochers, 116, et Gustave Avanehay, 116; M. Desrochers gagnant finalement le prix de consolation.

Bridge: Mme J.E. Perras, 1249; M. Auguste Royal, 1588; M. et Mme D.J. Léger avec 395 et 611 respectivement, remportèrent les prix de consolation.

Prix d'entrée: Mme Gorman.

Dinde: M. A. Chabert.

WINNIPEG

Si nous leur manquons, que feront-ils? . . .

Le "Winnipeg Community Chest" (Federated Budget Board) fera son appel annuel dans la semaine du 30 octobre au 4 novembre. On sait que les fonds recueillis servent à l'entretien des divers institutions de charité, orphelinat, hospices, hôpitaux, etc. Les demandes seront plus pressantes que jamais cette année, car les oeuvres secourues ont toujours plus de misères à soulager et leurs ressources sont loin d'augmenter en proportion. On espère donc que la population de Winnipeg se montrera généreuse comme par le passé. Les fonds recueillis par le "Community Chest" sont répartis entre les différentes institutions de toutes nationalités et de toutes religions.

La France veut la paix et la sécurité

Devant la section des jeunes de la Société de la Ligue des Nations, le professeur M.-E.-J. Richard, du département français de l'Université, a défendu le traité de Versailles, disant qu'on avait fait pour le mieux dans une tâche excessivement difficile. Aujourd'hui, la France demande pardessus tout la paix, mais elle demande aussi la sécurité, ce qui est bien naturel, étant donné surtout la population supérieure de l'Allemagne. M. Richard est d'avis que l'Angleterre et quelques autres pays européens doivent donner certaines garanties à la France avant que celle-ci se sente réellement en sûreté.

L'incomparable Tibbett

Pour la première fois depuis la mort de Caruso, la saison de l'Opéra Metropolitan de New-York a été ouverte, l'an dernier, par une étoile masculine: Lawrence Tibbett, célèbre étoile de concert, d'opéra et de cinéma, qui chantera à l'Auditorium, vendredi 27 octobre.

La flamme d'imagination de Tibbett est inextinguible et ajoute constamment à tout ce qu'il entreprend, au concert comme à l'opéra. Ce que l'on proclame comme son plus grand triomphe au cours d'une saison est dépassé la saison suivante. Il n'y a qu'une réponse à tout cela: le génie!

Lawrence Tibbett, dans la force de son talent, a été reconnu, pendant toute la durée de son engagement au Metropolitan, comme le plus grand baryton qu'ait produit l'Amérique. On a aussi dit des rôles qu'il a créés "que, parmi les grands triomphes qu'a réalisés la scène du Metropolitan, ceux de Tibbett sont les plus mémorables." Et cependant, les plus célèbres artistes de l'univers ont passé là!

"Jusqu'à présent, son suprême succès a été le rôle de l'Empereur Jones", dit le New York Times. Un autre journal de New-York déclarait que "son interprétation de ce rôle était rien moins que prodigieuse. Et de Chicago, ce témoignage: "Son jeu était si réel et si étonnant, si sûr dans ses moindres nuances qu'il créait et maintenait l'illusion à un degré inouï."

Après beaucoup de souffances son rhumatisme fut soulagé

CET HOMME DU NOUVEAU-BRUNSWICK NE POUVAIT MARCHER ET AVAIT PERDU L'USAGE DE SES DEUX MAINS

M. Charles F. Clore prit des Pilules Dodd pour les reins et fut complètement soulagé

Pineville, N.-B.—23 octobre (Spéciale) "Je souffrais beaucoup de rhumatisme et je pris toutes sortes de remèdes sans éprouver de soulagement", écrit M. Charles F. Clore, résidant ici. "Je ne pouvais marcher car mes pieds étaient trop enflés et j'étais incapable de me servir de mes mains. Finalement, un ami me parla des Pilules Dodd et je décidai d'en faire l'essai. J'en achetai deux boites et bientôt, je sentis leur efficacité. J'en pris sept boites. Elles m'ont complètement soulagé. Comme elles ont mis fin à toutes mes misères, je ne peux trop en faire l'éloge."

Le rhumatisme est causé par la présence de l'acide urique dans le sang. Si les reins fonctionnent bien, ils filtreront tout cet acide du sang et par là dérouteront le rhumatisme.

A la Claire Fontaine

Irradié par CKY et le réseau de l'ouest de la Commission Canadienne de la Radiodiffusion, mardi le 31 octobre à 7 heures, sous la direction de Marius Benoist

1. Ouverture d'"Hansel et Gretel" — Humperdinck
   L'Orchestre
2. La leçon de Danse d'"Hansel et Gretel" — Humperdinck
   Lyla Brown et Marguerite Guertin
3. Prière du Soir d'"Hansel et Gretel" — Humperdinck
   Lyla Brown et Marguerite Guertin
4. Joyeuse Marche — Chabrier
   L'Orchestre

Chevaliers de Colomb

Les Chevaliers de Colomb du Conseil Provencher s'étant vus dans l'obligation d'avoir à remettre la célébration de leur fête patronale de Christophe Colomb (Columbus Day) le 12 courant, ont certainement compensé en offrant à leurs membres et à leurs épouses une soirée intime qui eut lieu le 19 courant dans la salle du conseil, rue Main.

L'intendant Victor Guilbert à qui, revient certainement le succès de cette fête, n'avait rien négligé et nous lui devons tous nos plus sincères remerciements.

M. Shaw, de la société Eveleigh et Cie, de Winnipeg, assisté de M. John Muras, nous firent goûter les si jolis poèmes de Drummond.

M. Shaw, tout en récitant ces poèmes, nous faisait rappeler les si doux souvenirs de notre chère province de Québec, et M. Muras, de son côté, nous les reproduisait sur l'écran par des peintures que Mme May H. Drummond, de Montréal, avait généreusement mises à sa disposition.

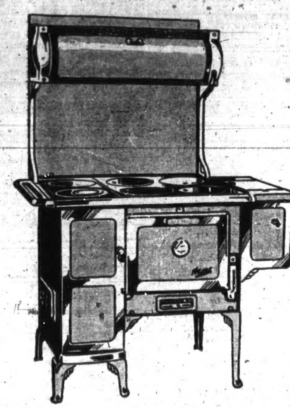
Le Député d'Etat des Chevaliers, le Dr Trudel, a fait une agréable allocution sur la vie de Christophe Colomb.

Le programme musical fut fourni par Mme Dr Laberge, le chant par Mlle Rosa Genthon et M. J.-R. Perras.

Parmi les personnes présentes, nous avons remarqué: RR.PP. Vézina, Kalmès et Bertrand; Dr et Mme J.J. Trudel, M. et Mme J.T. Beaubien, M. et Mme J.E. Perras, Dr et Mme E. Laberge, Dr et Mme P.E. Laflèche, Dr et Mme E.J. Jarjour, M. et Mme E. Gagnon, M. et Mme J.A. Hébert, M. et Mme J.A.M. Rodrigue, M. et Mme J. Préfontaine, M. et Mme J.A. Blain, M. et Mme J.E. Dumas, M. et Mme A. Mousseau, M. et Mme Geo. Bibeau, M. et Mme E.F. Blanchard, M. et Mme J. Lavoie, M. et Mme L. Gauthier, M. et Mme A. Côté, M. et Mme L. Casgrain, Mme M. Hince, Mme O.J. Léger, Mlles I. Gilbert, B. Rodrigue, F. Breton, E. Chapman, Dr L. Benoit, MM. V. Gilbert, R. Pelletier, J. Desjardins, L. Millette, A. Dostert, J.A. Rhéaume, G. Dumouchel, H.W. Poirier, H. Poulin, Carrière, J. E. Berthiaume, H.-J. Bergevin, J. Rodrigue, R. Shaw, J. Muras.

N'achetez pas avant d'avoir vu le

Nouveau Poêle-Fournaise Style ACME



Triomphe extraordinaire pour l'économie du combustible! Un poêle qui cuit aussi bien que n'importe quel poêle de qualité à bois ou à charbon sur le marché! Et en même temps il réchauffera une pièce de dimension ordinaire.

en acier roulé de qualité. Grand four, 18x16x11 pouces. Attrayant fini émail ivoire et plaqué nickel. Charpente

Autres caractéristiques: réchaud, réservoir en cuivre, foyer oblong profond, intérieur en brique, grilles roulantes. Une grille à bois supplémentaire permet d'élever le feu si on le désire. Brûle coke, charbon et bois. Foyer à bois séparé pour l'été.

Avec réservoir en cuivre
$52.00

Sans réserservoir
$45.00

Conditions faciles de paiements moyennant légers frais additionnels

Rayon des Poêles, 3e étage, Donald

Heures de magasin, 8 h. 30 à 5 h. 30

THE T. EATON Co LIMITED
WINNIPEG CANADA

Heures de magasin, 8 h. 30 à 5 h. 30

PETITES NOTES

Le R.P. Morice, O.M.I., est de retour d'un voyage en Europe.

Mlle J. La Roque est retournée à Gravelbourg, Sask., après avoir passé trois semaines chez son frère et sa belle-soeur, M. et Mme J.A. La Roque, rue Good.

M. et Mme Norbert Lavallée, de Saint-Jean, ont passé quelques jours à Winnipeg, à l'hôtel Marlborough, en route pour Kenora.

Auditorium
DE WINNIPEG
Vendredi 27 OCT.
Lawrence
TIBBETT
Célèbre étoile d'Opéra, de Concert, de Radio et de Cinéma parlant.

Dernière visite à Winnipeg d'ici la saison 1935-1936.

Billets maintenant en vente à la Winnipeg Piano Co. Ltd. Téléphone 88 693.

$2.75, $2.20, $1.65, $1.10, 80c

Série de Concerts Célébrités
Direction, Fred. M. GEE

Evangile fiscal

S'il est un verset de l'Evangile appliquable au payement de l'impôt c'est bien celui où il est dit. "Rendez à César ce qui est à César." Mais un contribuable a, paraît-il, trouvé un texte mieux indiqué.

Du Journal du département de l'Inde nous arrive, en effet, cette histoire:

"Un cultivateur de Nohant ne se sentant pas très en train pour envoyer de l'argent au percepteur, lui écrivit très gentiment:

"Voulez-vous être assez aimable pour vous rapporter au verset 26 du chapitre XVIII de l'Evangile selon saint Mathieu? Je vous serais très obligé de bien vouloir me répondre par le verset suivant."

Très intrigué, le fonctionnaire se fit prêter par le curé un Evangile selon saint Mathieu, et il lut ces paroles significatives:

"Seigneur, prenez patience, et je payerai tout."

Et au verset suivant:

"Alors le Seigneur, touché de compassion, le relâcha et lui fit rémission de sa dette."

Le percepteur répondit:

"J'ai regret de vous informer que les lois actuelles sur les dégrèvements d'impôts n'ont pas prévu l'application, aux contribuables, des versets 26 et 27 du chapitre de l'Evangile selon saint Mathieu. En conséquence, je vous prie de passer à ma caisse dans les délais impartis sous peine de poursuites."

"On ne connait pas la suite de ce conflit..."

LIVRE UTILE GRATUIT SUR
- EPILEPSIE -

Si vous souffrez ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie, découpez cette annonce et faites venir le livre de renseignements GRATUIT sur le Fameux Remède Trench de renommée mondiale contre l'Epilepsie et les Crises. Simple traitement domestique. 40 ans de succès. Des milliers de témoignages.
Adressez: TRENCH REMEDIES LTD. Dépt 91, 79, Adelaide East, Toronto.
(Découpez ceci immédiatement)

L'hiver sera-t-il modéré ou rigoureux?

Jake Chippeway, descendant du vieux chef Wa-Son-Ning, de la tribu des Montagnais, assure qu'il sera modéré. Il base sa prédiction sur les faibles dimensions des huttes de rats musqués, le peu d'approvisionnement des écureuils, la mousse légère sur les arbres et la lourdeur des sabots des cerfs.

Nous écrit au sujet de sa mère

M. Harry Hudak de Blind River, Ont., écrit: "Le Novoro du Dr Pierre a apporté de l'aide à ma mère qui souffrait de maux de tête et d'autres malaises physiques dûs à son âge." Les personnes âgées trouvent un ami sincère dans cet incomparable remède de plantes parce qu'il aide la digestion, stimule l'appétit et produit un bienfaisant effet sur les intestins et le flux urinaire. Ce n'est pas un commun article de commerce, seuls des agents locaux spécialement désignés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill., peuvent le fournir.

Livré exempt de douane au Canada.

Tél. rés. 49 417 — 209, ave Graham
LOUIS MATILE
Réparations de montres et bijouterie de tout genre.
Mes 25 ans d'expérience dans la réparation sont votre garantie.

PLANCHE — CHASSIS — PORTES
— BOISERIE et INSULATION —
PROVENANT DE STOCK TOUT FRAIS ET SEC

SAPIN NOVELTY SIDING 1x4	$20.00 per 1,000 ft. B.M.
SAPIN POLI 4 Côtés 1x4	
SAPIN VEE CEILING 1x4	
PIN à PLANCHER 1x4	
Planches de sapin, polies 4 côtés, ou Fir Shiplap 1x6	$22.00 par 1,000
Planches de sapin, 1x8, 1x10, 1x12, préparées (excellente valeur)	$23.00 par 1,000 pds
2x4—18 Fir Dimension, chac.	30c
2x4—8 pds., polies 4 côtés, chac.	12c
2x4—10 pds., chac.	15c
2x4—12 pds., chac.	17c
2x4—14 pds., chac.	20c
2x4—16 pds., chac.	25c
Bardeaux XXX No 1, le paquet	90c
Bardeaux XX No 2, le paquet	75c

COMBINAISON PORTES DOUBLES ET MOUSTIQUAIRES
Fini noyer, épaisseur 1⅛"

3' 0" x 7' 10", 4 ouvertures, chac.	$4.95
2' 10" x 6' 10", 4 ouvertures, chac.	4.95
2' 10" x 6' 10", 6 ouvertures, chac.	5.55
3' 0" x 7' 0", 6 ouvertures, chac.	5.55

Doubles fenêtres à des prix réduits correspondants

Plaster Board, 3x4, par planche	30c
Plaster Board, 4x4, par planche	56c
Ten Test et Donnacona Board, par 1,000 pds	$52.00

THE EMPIRE SASH & DOOR Co. Ltd
Téléphones 95 551 — 95 552
BUREAU ET COUR, RUES HENRY ET ARGYLE

Chapelle Funéraire BARKER
124, RUE DONALD, angle Broadway
Téléphone 23 515
WINNIPEG

SI vous souffrez de:

Faiblesse
Maux de reins
Rhumatisme
Epuisement
Maux d'estomac
Fatigue
Malaise général

occasionnés par l'affaiblissement de tout le système

prenez, Messieurs, les PILULES MORO; elles sont toujours employées avec grand succès.



PILULES MORO

pour les Hommes

Cie Médicale Moro, 1870, rue St-Denis, Montréal